



# JOURNAL DES VOISINS AHUNTSIC-CARTIERVILLE

[journaldesvoisins.com](http://journaldesvoisins.com)

Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville — Vol. 15, n° 3 — Été 2026

**NOUVEAU**

Profitez d'une  
rétribution à partir  
de **3%**



## EN MANCHETTE



Jeunesse

Une voix  
s'éteint

5



Itinérance

En finir avec  
le refuge

9



Aînés

Amitiés  
de salon

26

## SOMMAIRE

ACTUALITÉS	5
DOSSIER	10
HISTOIRE	25
PORTRAIT	26
NATURE	28
ORNITHOLOGIE	33
PETITS VOISINS	35

**Impliquez-vous, JV  
annoncez-vous!**

**Impliquez-vous, JV  
devenez membre!**

**Impliquez-vous, JV  
devenez donateur!**

**TIRAGE**  
**« Mieux vous connaître »**  
Page 2

# DOSSIER

## PATRIMOINE :

# 300 ANS DE JEUNESSE !

**10 à 23**

Ensemble pour  
Maurice-Richard!

**HAROUN BOUAZZI**  
Député de Maurice-Richard

1421 rue Fleury Est, Montréal  
Tél. 514 387-6314  
[haroun.bouazzi.maur@assnat.qc.ca](mailto:haroun.bouazzi.maur@assnat.qc.ca)

Toujours là pour  
Ahuntsic-Cartierville

**L'honorable Mélanie Joly**  
Députée fédérale

514-383-3709  
[melaniejoly.libparl.ca](mailto:melaniejoly.libparl.ca)  
[melanie.joly@parl.ca](mailto:melanie.joly@parl.ca)

**BLOC**  
Québécois  
AHUNTSIC-CARTIERVILLE

**JE CHOISIS  
LA LAÏCITÉ**

Tél. : 438 525 9884

## 2 BILLET DE L'ÉDITRICE

# De reconnaissance, de bonne entente et de bénévolat



**Isabelle Quentin**

Directrice générale,  
Éditrice

**Le Journal des voisins d'Ahuntsic-Cartierville — votre journal — vient de remporter, non pas un, mais cinq premiers prix au congrès annuel de l'AMECQ, l'Association québécoise des médias écrits communautaires du Québec, dont celui du meilleur média écrit de l'année !**

Comment est-ce possible ? Genèse d'une équipe bien soudée et des bénéfices qui en découlent.

### Notre gestion collaborative

Tout a commencé un jour de janvier 2025, lorsque nous avons changé de façon de travailler. Ce jour-là, nous avons en effet décidé d'opter pour une gestion collaborative de la rédaction. Ce que ça veut dire ? Globalement, que l'on décide en équipe des thèmes à aborder, de leur cadrage, de qui fera quoi et des calendriers de parutions web et papier.

Ce même esprit d'équipe s'applique aussi bien à l'organisation des rendez-vous citoyens qu'à la récente refonte de notre site Internet. Nous y trouvons une approche plus dynamique, plus riche d'idées, plus satisfaisante pour chacun.

### La préparation au concours

Quand est venu le temps de choisir les articles qui représenteraient le meilleur de notre savoir-faire au congrès de l'AMECQ, c'est tout naturellement que les trois journalistes et moi avons relu et noté les articles de nos six journaux annuels, pour ensuite comparer nos résultats. Il s'agissait pour moi d'un exercice coutumier, alors qu'eux n'avaient pas l'habitude de mettre leurs propres textes en parallèle avec ceux de leurs collègues pour dénicher le plus solide. La démarche s'est néanmoins révélée probante, et en mettant nos résultats en commun, nous avons en quelque sorte agi comme un premier jury, en interne.

### Nos équipiers et collaborateurs Merci

Ça semble évident, et pourtant... Sans la présence active de nos collègues à l'administration, aux ventes et à nos stagiaires, sans le concours attentif de nos chroniqueurs et journalistes en externe, sans la vigilante attention de nos façonniers – illustrateurs, réviseurs, graphistes, imprimeurs –, sans le soutien des bénévoles qui nous accompagnent de leurs compétences – incluant des membres de notre conseil d'administration –, nous n'aurions pu en faire autant. Nous n'aurions pu en faire si bien.

Merci à l'AMECQ pour ces cinq premiers prix qui nous donnent des ailes. C'est une main imbattable aux cartes qui nous souffle à l'oreille : « Allez-y, continuez ! Faites connaître la force des journaux communautaires, leur qualité, leur élan, leur effet rassembleur, leur nécessité. » Comptez sur nous pour porter la flamme haute, entre deux olympiques !



Isabelle Quentin accueille le prix du Média communautaire écrit de l'année 2026. Photo : Amine Esseghir / JDV

### Merci à tous les artisans — collègues et collaborateurs — qui ont contribué à cette récolte exceptionnelle de premiers prix !



Nos cinq 1<sup>er</sup> prix 2026. Montage / JDV

**MEMBRE** Oui  Non

Cotisation : 20 \$

Prénom \* : \_\_\_\_\_

Courriel \* : \_\_\_\_\_

Adresse \* : \_\_\_\_\_

Code postal \* : \_\_\_\_\_

Afficher votre nom sur la liste des donateurs\*

Joindre votre chèque au coupon et envoyer à :

Journaldesvoisins.com, 10294A, Grande Allée, Montréal (QC) H3L 2M1

**DON** Oui  Non

Montant : \_\_\_\_\_ \$

Nom \* : \_\_\_\_\_

Téléphone \* : \_\_\_\_\_

Oui  Non



### Vision d'avenir

C'est ainsi que nous accueillons cet été en stage deux étudiants en journalisme, Christian Gaydos et Romy Clermont, l'un de Cartierville, l'autre d'Ahuntsic, dont la mission première est de renforcer notre présence auprès des jeunes via TikTok, et de les amener à occuper l'espace public. Merci de faire équipe avec nous.

### Les cinq premiers gagnants de notre tirage bimestriel

« Mieux vous connaître » sont :

1<sup>er</sup> prix • iPad •

Marc Étienne Deslauriers H2B

2<sup>e</sup> prix • 500 \$ en bons cadeaux •  
Suzanne Laurin H2C

3<sup>e</sup> prix • 300\$ en bons cadeaux •  
Marc Millette H2C

4<sup>e</sup> prix • 300\$ en bons cadeaux •  
Marc Bélair H3L

5<sup>e</sup> prix • 275\$ en bons cadeaux •  
Michel Way H2M

**Bravo à tous les gagnants !**



Merci à nos généreux commanditaires !

**Participez à notre prochain tirage. Aidez-nous à mieux vous connaître !**



# Aimer le patrimoine, même quand il nous coûte cher



**Amine Essegir**

Journaliste IJL

**Les édifices patrimoniaux ne manquent pas dans le quartier. Parmi eux, l'église de la Visitation, la plus vieille encore debout à Montréal, tient bon depuis pas moins de 270 ans. C'est presque un miracle. Bien au-delà de sa dimension religieuse, l'église est devenue un véritable lieu de rayonnement culturel.**

Même la prison de Bordeaux mérite d'être considérée comme bâtiment patrimonial. Toutefois, il n'y a pas de visite guidée pour l'explorer. Il faut y être invité sur décision de justice.

Il y a une dizaine d'années, une citoyenne avait proposé la bonne idée d'accoler l'appellation « Vieux-Montréal du Nord » au village du Sault-au-Récollet. Une identification qui, à bien y penser, pourrait s'étendre à tout Ahuntsic-Cartierville.

Il faut reconnaître que ce qu'on observe, avec le temps, c'est que tous ces immeubles, édifices, demeures et usines historiques

finissent par faire partie du décor. On ne les voit plus vraiment. On les longe pour attraper un autobus, ou on les choisit comme repère pour décrire le chemin à un inconnu. Ils sont là comme un vieux meuble dans le salon, qu'on ne regarde plus vraiment, jusqu'au jour où il se brise.

## les édifices patrimoniaux ne se remplacent pas

Tout le drame de ces témoins du passé qu'on dit chérir remplit les fiches d'inscription au registre du patrimoine du Québec. Ensuite, on semble exhiber le document comme un talisman. C'est utile, une inscription patrimoniale, mais elle n'a aucune vertu protectrice.

En octobre dernier, des défenseurs du patrimoine rappelaient aux candidats à l'élection municipale que le site des Moulins du Sault-au-Récollet avait traversé trois siècles d'histoire. Il pourrait très bien ne pas survivre à l'indifférence des élus. Dans une lettre ouverte polie, mais ferme, ils demandaient simplement ce qu'on comptait faire de ce lieu.

Si ce site peut être encore secouru, il n'en va pas de même de l'usine d'armement dans le secteur Chabanel et de l'ancienne maison Berri, toutes deux rasées sans que l'indignation quasi générale n'ait pu faire quoi que ce soit.

C'est toujours touchant de dresser l'inventaire des sites disparus en essayant une larme. Mais raconter l'histoire sans ses témoins physiques, c'est comme décrire le visage d'un cher défunt à quelqu'un qui ne l'a jamais connu. Rappel simple, mais utile : les édifices patrimoniaux ne se remplacent pas.



### Cofondateurs :

PHILIPPE RACHIELE et CHRISTIANE DUPONT

### Conseil d'administration :

ANDRÉ VÉRONNEAU, président  
FRANÇOIS BEAUREGARD, vice-président  
MATHIEU DUBORD, trésorier  
PIERRE FOISY, secrétaire  
LUCIE PILOTE, administratrice  
PASCAL DESLAURIERS, administrateur  
MARIE GRENON, administratrice  
ISABELLE QUENTIN, éditrice

### Équipe :

ISABELLE QUENTIN, éditrice  
MARTIN RODRIGUE, conseiller aux ventes  
CAROLINA VILLAMEDIANA, adjointe administrative  
AMINE ESSEGHIR, journaliste IJL  
MARIE-HÉLÈNE PARADIS, journaliste  
BENOÎT DOSSEH, journaliste  
CLARENCE BAYET, journaliste stagiaire

### Collaborateurs :

ANNE FRÉDÉRIQUE PRÉAUX  
JACQUES LEBLEU  
LUCIE PILOTE  
JEAN POITRAS  
XAVIER CADIEUX

### Production :

YVAN BÉLISLE, graphiste  
SOLUDOC, révision

### Impression :

HEBDO-LITHO

### Distribution :

POSTES CANADA

### Dépôt légal :

BNQ ISBN / ISSN 1929-6061

### Pour nous contacter :

INFO@JOURNALDESVOISINS.COM  
PUPITRE@JOURNALDESVOISINS.COM  
514 424-6654



Québec



Canada

Nous reconnaissons la contribution financière de Patrimoine Canada

Vous pouvez afficher le logo « pas de publicité » (ci-contre) et vous continuerez de recevoir votre journal papier.



Photo de la Une. Ferronnerie d'art / forge. Courtoisie CMAQ

## 4 ACTUALITÉS

# Marchés Ahuntsic-Cartierville : minuit moins une



**Benoît Dosseh**

Journaliste

Les activités de l'organisme Marchés Ahuntsic-Cartierville (MAC) se tiendront-elles cette année ? Depuis la saison hivernale, cette question taraude l'esprit des commerçants qui participent à ses différents marchés. À l'orée de l'été, le doute persiste et les voix divergent.

La nouvelle administration n'avait pas eu le temps de prendre ses marques qu'elle devait déjà se pencher sur ce dossier. Producteurs agricoles et autres acteurs économiques lançaient l'alerte au conseil d'arrondissement de mars sur la possible cessation d'activité de MAC. La mairesse Maude Théroux-Séguin confiait quelques jours plus tard au *Journal des voisins* (JDV) que l'organisme était en situation de faillite.

### Un idéal plombé

MAC – entreprise d'économie sociale et organisme à but non lucratif (OBNL) – a été fondé en 2011. Il s'était assigné la mission de faciliter la vente des produits locaux en réduisant les intermédiaires entre les producteurs et les citoyens tout en luttant contre les déserts alimentaires dans l'arrondissement.

Comme un château de cartes, les activités de l'organisme se sont effondrées. Outre le marché public Ahuntsic sur la rue Basile-Routhier, le marché solidaire Sauvé contigu à la station de métro éponyme chancelle. De plus, le camion des marchés mobiles, qui permettait de rejoindre la population dans certains lieux stratégiques, a été vendu. Moins médiatisée, la carte Proximité – coupon nourricier gratuit pour les familles à faible revenu – en pâtit également.

Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour que MAC fasse faillite ? Cette question restera de l'ordre de la rhétorique. En effet, à la mairie,



Le Marché public d'Ahuntsic, sur la rue Basile-Routhier. Photo : Benoît Dosseh / JDV

tout le monde semble ignorer la réponse, et MAC fait la sourde oreille – toutes nos tentatives pour communiquer avec le rare personnel encore présent à l'OBNL sont restées sans écho. Problèmes de gouvernance ? Rentabilité défaillante ? Chacun y va de son interprétation. Quoi qu'il en soit, ces activités saisonnières constituaient une importante source de revenus pour les commerçants concernés.

### Un soutien de plus de 300 000 \$

Nathalie Goulet, de l'opposition officielle à la mairie, ne s'explique pas la faillite. Elle a du mal à comprendre que l'OBNL n'a pas encore fourni ses états financiers de 2025. Son parti avait, en son temps, financé avec ses propres fonds une étude de préféabilité d'un marché public dans l'arrondissement. Cette étude, réalisée en 2019, avait permis de lancer le marché public de la rue Basile-Routhier. Et depuis, l'arrondissement a accompagné l'OBNL avec un financement de près de 350 000 \$ sur six ans.

En avril dernier, Maude Théroux-Séguin avait exprimé son intention de mettre fin à cette participation, affirmant que le projet

ne fonctionnait pas. Madame Goulet invite plutôt la mairesse à se mettre en mode solution, car ce projet est d'intérêt public.

### Il faut sauver le marché public

Une pétition lancée pour inviter l'arrondissement à ne pas abandonner le navire a recueilli plus de 500 signatures. Si l'administration Théroux-Séguin envisage de ne plus investir dans ce projet, elle demeure cependant à l'écoute de toutes les propositions, souligne la mairesse.

Certains organismes auraient manifesté un intérêt pour la cause. Ville en vert, par exemple, souhaiterait organiser le marché solidaire à la station de métro Sauvé.

Année	Contribution directe	Frais afférents	Total approximatif
2020	61 275 \$	20 000 \$	81 275 \$ + 45 000 \$ pour l'installation d'un espace réfrigéré et d'un branchement électrique
2021	48 030 \$	15 000 \$	63 030 \$
2022	46 738 \$	10 000 \$	56 738 \$
2023	45 852 \$	10 000 \$	55 852 \$
2024	28 431 \$	10 000 \$	38 431 \$
2025	26 000 \$	8 000 \$	34 000 \$
<b>TOTAL</b>			<b>374 326 \$</b>

Montants versés par la mairie à MAC pour la tenue des marchés au fil des ans. Source : arrondissement



Le Marché public d'Ahuntsic, sur la rue Basile-Routhier. Photo : Amine Esseghir / JDV

Toutefois, obtenir des informations sur ce dossier s'avère très difficile, car l'organisme brille par son silence.

Pour sa part, GUEPE – Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement –, qui gère le pavillon d'accueil du parcours Gouin, souhaite reprendre le marché de la rue Basile-Routhier, ce rendez-vous commercial étant complémentaire à ses activités sur l'avenue piétonne Park Stanley, en bordure de la rivière.

Dans la recherche de solutions, les Marchés d'ici ont été approchés. Diane Séguin, directrice générale de l'organisme, confiait au JDV qu'elle ne fermait pas la porte à une intervention, à condition d'obtenir des informations sur l'écosystème de MAC. Son OBNL coordonne plusieurs marchés publics à travers la province.

L'espoir subsiste de voir les marchés de l'arrondissement s'animer de nouveau cette année, « mais il est minuit moins une », confie Nathalie Goulet pour insister sur la contrainte du temps.



# Conseil jeunesse : le quart de la population sans voix



**Benoît Dosseh**

Journaliste

Depuis plus d'un trimestre, les jeunes n'ont plus de représentants officiels dans les murs du 555, rue Chabanel Ouest, siège de la mairie de l'arrondissement. Pour cause, le rôle du Conseil jeunesse d'Ahuntsic-Cartierville (CjAC) a été suspendu.

La nouvelle, qualifiée de mauvaise par Carla Beauvais, conseillère du district Sault-au-Récollet, a visiblement pris de court, si l'on s'en tient à son propos durant le conseil d'arrondissement du 16 mars. D'autant plus, poursuit-elle, qu'un appel à candidatures avait été lancé à l'automne. Qui a donc pris cette décision ?

## Pour plus de flexibilité

La tâche de l'expliquer est revenue à Jessica Lagacé-Banville, directrice de la culture, des sports, des loisirs et du développement social. « Une fois en poste, indique-t-elle, j'ai eu écho d'une participation un peu moins vigoureuse des jeunes que par le passé au conseil jeunesse. Avec mon équipe, nous avons réfléchi à la façon de nous assurer d'une plus grande flexibilité en allant rencontrer les jeunes dans leur milieu de vie, dans les organismes jeunesse avec lesquels nous travaillons. »

Le CjAC, instance consultative créée en 2017 par l'arrondissement, dépend



La cohorte 2024-25 du Conseil jeunesse d'Ahuntsic-Cartierville.

Photo : Archives / JDV

directement des élus. Il a pour mission d'éclairer le conseil d'arrondissement sur les enjeux touchant les jeunes de 15 à 25 ans et d'encourager la participation citoyenne. L'intervention de madame Lagacé-Banville soulève des interrogations en ce qu'elle porte à croire que les élus de l'arrondissement ne voudraient plus du CjAC comme relais pour impliquer la jeunesse dans les dossiers qui la concernent.

La suspension annoncée ne signifie pas, nous dit-on, que l'arrondissement veut museler la voix des jeunes : « La consultation et la participation des jeunes demeurent au cœur des priorités de l'arrondissement, qui poursuit de façon continue des démarches de dialogue et d'implication par des mécanismes existants », souligne dans une correspondance le service de communication. Cependant, l'équipe de M<sup>me</sup> Lagacé-Banville n'en semble pas moins croire que la dynamique du comité jeunesse s'avère un frein.

Contacté par le *Journal des voisins* (JDV), Audric Twahirwa, le président sortant du CjAC, élu en juillet 2025, a confié que la dernière promotion avait dû faire face à des départs, certains membres

ayant quitté l'arrondissement pour diverses raisons. Ce qui expliquerait la baisse de participation évoquée plus haut.

Quoi qu'il en soit, l'avenir du comité reste incertain, et le JDV n'a reçu aucune réponse concernant son éventuel retour dans les murs de la mairie. Nous avons donc entrepris d'explorer les solutions qui permettraient de le relancer dans l'arrondissement, l'objectif étant de mieux impliquer les jeunes dans la vie démocratique.

## Pistes de solution

Michaël Huot, directeur général de la Maison des jeunes de Bordeaux-Cartierville (MDJ BC), acteur de premier plan dans la prise de parole d'une frange de la jeunesse (12-17 ans), présente une analyse nuancée. Il trouve judicieux de passer par des structures comme la MDJ BC pour les moins de 18 ans, car elles représentent un important relais. « Nous sommes déjà en contact avec ces jeunes. Ils sont en train de se responsabiliser, et on voit grandir leur intérêt pour les enjeux relatifs à l'engagement citoyen. »

La situation diffère toutefois en ce qui concerne les jeunes adultes, dont certains sont déjà plus aguerris en matière de participation citoyenne, de sorte que leur intérêt est d'avoir plus d'impact. Selon M. Huot, il



Michaël Huot, DG MDJ BC.

Photo : Benoît Dosseh / JDV

serait donc plus pertinent de maintenir le conseil jeunesse, pour son pouvoir incitatif.

L'intention de départ de l'équipe de Jessica Banville souffre aussi des décisions prises dans la foulée. En effet, le site Web et les comptes liés au CjAC, dont ceux des réseaux sociaux officiels, sont désormais fermés. Il n'existe plus aucune trace de l'instance. Une approche qui laisse perplexe.

« Je pense qu'enlever aux jeunes l'opportunité qu'offre le conseil relève d'une mauvaise dynamique en ce moment, où nous avons besoin qu'ils soient encore plus présents », analyse Michaël Huot. Il insiste en outre sur le fait qu'il ne faut pas perdre de vue l'aspect du bénévolat. De ce fait, le CjAC ne peut pas fonctionner comme une structure de personnes rémunérées.

Dans le même ordre d'idées, Émile Ndikumagenge, directeur des services jeunesse de la maison des jeunes, souligne qu'on ne doit pas oublier que ses membres sont aux études. Il estime que donner au comité les moyens de réaliser sa mission s'avère important, car c'est plus facile pour des jeunes de parler à des pairs qui défendent leurs causes.

Membre du CjAC depuis 2024, Audric Twahirwa devrait quant à lui rencontrer la mairesse Maude Thérour-Séguin pour évoquer l'avenir de l'instance. Une histoire à suivre.

CLINIQUE DENTAIRE  
Dr Jean-Pierre Tabah

Dr Jean-Pierre Tabah, DMD  
514 303-3368 | dentiste@drtabah.com

9150, boul. de l'Acadie, #205, Montréal (Qc) H4N 2T2



# Le prix élevé des loyers en RPA



Marie-Hélène Paradis

Journaliste

**Un sondage réalisé par Protégez-vous en collaboration avec la FADOQ dévoile que le prix des loyers est la principale source d'insatisfaction chez les individus habitant une résidence privée pour aînés (RPA).**

L'étude révèle que le loyer mensuel moyen dans une RPA atteint maintenant 2655 \$. C'est une augmentation de 402 \$ par mois, soit 17,8 %, depuis 2022.

### Résultats de l'enquête

La portion des loyers liée aux services rendus a grimpé de 6 à 6,7 %, ce qui s'ajoute à la hausse de base des loyers. La FADOQ demande que les critères entourant les hausses liées aux repas, à l'aide domestique, à l'assistance personnelle et aux soins infirmiers soient révisés.

depuis 2018,  
718 RPA ont  
dû fermer  
leurs portes

L'enquête révèle aussi que les loyers varient d'une région à l'autre. Les prix sont plus bas à Montréal et dans les Laurentides, et plus élevés dans le Bas-Saint-Laurent, la Capitale nationale et l'Outaouais.

Les résidents rencontrant des difficultés à boucler leur budget commencent par couper les services facturés et réduire leurs dépenses; certains doivent même déménager et se déraciner de leur communauté.

Outre le prix des logements, les répondants à l'enquête se disent satisfaits de leur milieu de vie (57 % d'entre eux donnent une note de huit sur dix à leur RPA).

### Comprendre les augmentations

Le 1<sup>er</sup> janvier 2026, un nouveau règlement est entré en vigueur. Il met en lumière les critères de hausse du prix des loyers et des services. Selon Hans Brouillette, directeur des affaires gouvernementales et publiques au Regroupement québécois des résidences pour aînés (RQRA), il sera désormais plus simple de comprendre les augmentations pour les locataires.

Le loyer de base sera modulé selon le taux d'inflation au Québec, qui est de 3,1 % en 2026-27. Les services à la personne en RPA vont être ajustés selon l'inflation des soins de santé au Québec, qui est de 6,7 % pour 2026-27. Ces deux indices sont fournis par Statistique Canada. Ces taux d'augmentation sont basés sur une moyenne de trois ans. «Dorénavant, dans l'avis reçu pour le renouvellement du bail, on pourra isoler la portion des services à la personne du loyer de base», indique M. Brouillette.



Les aînés en perte d'autonomie sont vulnérables et risquent d'être obligés de quitter leur milieu de vie. Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV

sont obligées de donner des services gratuits ou des augmentations inférieures à l'inflation, ce qui entraîne un manque à gagner. Depuis 2018, 718 RPA ont d'ailleurs dû fermer leurs portes.

### Les types de RPA

Il existe quatre catégories de résidences pour aînés. Les catégories 1 et 2 sont conçues pour les personnes autonomes. La catégorie 3 vise les personnes en perte d'autonomie légère pouvant avoir besoin de services, telle l'aide à l'habillement, à l'hygiène ou aux déplacements. La quatrième catégorie est réservée aux personnes en perte d'autonomie sévère avec ou sans troubles cognitifs.

### La situation des RPA

Comme le souligne le directeur du RQRA, l'accroissement du prix des services est élevé, mais il reflète la hausse du coût des travaux, des matériaux, des taxes, du chauffage et des aliments, sur lesquels les RPA n'ont pas de contrôle.

Tous les résidents ne sont pas en mesure d'absorber cette augmentation. Il faut donc respecter la capacité de payer des gens, car les revenus n'augmentent pas au rythme de l'inflation. C'est pour ça que certaines RPA

### L'avenir

Des modifications à venir pourraient avoir un impact sur les hausses de prix des services offerts et des loyers. M. Brouillette nous parle d'un programme gouvernemental d'allocation personnalisée qui devrait se mettre en place sous peu et aider à réduire le coût des services aux résidents.

Un projet de règlement visant à changer les contraintes de construction selon les différents types de RPA, à encadrer celles-ci et à éviter les exigences qui dépassent la nécessité pourrait aussi être adopté.

Il reste à voir quand et comment ces changements seront mis en place, et comment ils affecteront le prix des loyers de base et des services en RPA.



# Les rendez-vous citoyens sont de retour!

Venez échanger avec un panel d'experts sur le thème

## Patrimoine : 300 ans de jeunesse !

16 juin 2026 — 18h45 à 20h30

Église de la Visitation

- **Claudine Déom,**  
Professeure-associée, École d'architecture, Université de Montréal.
- **Catherine Charron,**  
Gestionnaire, Architecture et patrimoine  
Coordination – Quartier des métiers d'art.
- **Patrick Goulet,**  
Coordonnateur à l'entretien et aux services de la paroisse la Visitation



### Le JDV s'est penché sur la question.

Des experts partageront leur analyse de ce dossier lors d'une discussion animée par le *Journal des Voisins*.

Une période de questions sera ensuite ouverte à tous.

**Soyez au rendez-vous pour une soirée riche en échanges !**



Inscrivez-vous gratuitement sur  
Eventbrite à *Rendez-vous citoyens*  
ou balayez ce code QR :

📍 Église de la Visitation —  
1847 Boul. Gouin E, Montréal, QC H2C 1C8

♿ Accessibilité totale aux personnes à mobilité réduite

🚌 Bus 48, 68, 69 à partir de la station  
de métro Henri-Bourassa

P Stationnement possible sur place



# CANA

Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants

Depuis plus de 45 ans, le Carrefour d'aide aux nouveaux arrivants (CANA) accompagne les personnes immigrantes dans leur installation, leur intégration et leur participation à la vie québécoise. Situé au cœur d'Ahuntsic-Cartierville, notre organisme est devenu, au fil des années, un véritable point d'ancrage pour des milliers de familles, de jeunes, de nouveaux arrivants et de citoyens issus de l'immigration.

Le CANA est né en 1979 pour venir en aide aux réfugiés de la mer du Sud-Est asiatique. Depuis, les visages ont changé, les portraits se sont multipliés, mais l'essentiel est resté le même : **accueillir avec dignité celles et ceux qui arrivent ici avec leurs rêves, leurs inquiétudes et l'espoir de recommencer une vie.**

Arriver dans un nouveau pays demande du courage. Il faut apprendre une langue, comprendre des codes inconnus, trouver un logement, inscrire ses enfants à l'école, chercher un emploi, tout en portant parfois le poids de l'exil et de la séparation. Mais l'intégration ne s'arrête pas aux premières années d'installation.

Créer des liens, participer à la vie culturelle et communautaire, transmettre son héritage aux nouvelles générations et se sentir pleinement chez soi sont aussi des dimensions essentielles du vivre-ensemble. Devant cette réalité, le CANA agit comme une présence rassurante et rassembleuse. Une porte qui s'ouvre. Une voix qui dit : **« Vous n'êtes pas seuls. »**

Nos services répondent à des besoins très concrets. Grâce à nos cours de francisation offerts en collaboration avec le MIFI, des

## 45 ans d'accueil, d'intégration et de solidarité

centaines de personnes apprennent chaque année cette langue dans un environnement chaleureux et accessible.

Nous accompagnons également les familles immigrantes dans leur parcours d'intégration et dans la scolarité de leurs enfants. Nos équipes sont là pour guider, écouter et soutenir. À travers nos programmes, nous aidons les jeunes de 14 à 25 ans à développer leurs rêves, à renforcer leur confiance et à trouver leur place dans la société québécoise.

Le CANA, c'est aussi un espace de rencontres et de découvertes interculturelles. Ce sont des cuisines remplies de parfums et de saveurs du monde. Nous organisons également des activités permettant de découvrir le Québec et de créer des liens durables : sorties culturelles, visites patrimoniales, jumelage interculturel et activités communautaires ouvertes à toutes les générations. Nos intervenants accompagnent chaque jour les personnes immigrantes dans leurs démarches administratives et leur parcours d'intégration, mais aussi dans leur participation active à la vie sociale et culturelle du quartier.

De plus, nous venons de piloter le projet **Passerelles interculturelles**, réalisé d'octobre 2025 à mars 2026. Ce projet a favorisé les échanges entre les communautés haïtienne, libanaise et sud-asiatique d'Ahuntsic-Cartierville. Il proposait des conférences, des tables rondes, des expositions, des soirées gastronomiques et des spectacles artistiques mettant à l'honneur les cultures et les traditions culinaires des communautés participantes et s'est conclu le 20 mars dernier par une soirée artistique et gastronomique réunissant musique, danse, arts visuels, performances



et dégustations, dans une célébration du vivre-ensemble et de la diversité culturelle.

Dans un arrondissement aussi riche et diversifié qu'Ahuntsic-Cartierville, **le CANA contribue à bâtir des ponts entre les cultures et les générations.**

Nous croyons qu'une société plus juste et plus inclusive se construit à hauteur humaine, dans l'écoute, la solidarité et le partage.

Chaque année, des milliers d'interventions sont réalisées par notre équipe et grâce à l'engagement précieux de nos bénévoles, que nous souhaitons également remercier. Leur présence, leur générosité et leur implication contribuent chaque jour à faire du CANA un lieu accueillant et humain.

L'Équipe du CANA



### PUBLIREPORTAGE

📍 880 Henri Bourassa Est  
 📞 514-382-0735  
 ✉ info@canamtl.com  
 🌐 www.canamtl.com

### Pique-nique & jeux au parc Ahuntsic



**Date:** 27 juin 2026

**Heure:** de 11h à 16h

**Inscription:**

**mobilisation@canamtl.com**



Avec la participation financière de :

Québec

Montréal

Centraide du Grand Montréal

### Visite historique du quartier Ahuntsic

**Date:** 13 juin 2026

**Inscription:**

**Heure:** de 13h à 17h

**mobilisation@canamtl.com**



# Itinérance : offrir une sortie de rue définitive



Amine **Esseghir**

Journaliste IJL

**Un immeuble de 42 logements de transition pour des personnes ayant vécu l'itinérance devrait ouvrir ses portes au printemps 2027. Situé sur le boulevard Crémazie, à Ahuntsic, le projet a d'abord soulevé des inquiétudes dans le voisinage.**

C'est à l'intersection de Crémazie et de Chateaubriand, sur l'emplacement de l'ancien salon funéraire Urgel Bourgie, que la Maison du Coin – Crémazie, un immeuble de trois étages conforme aux normes LEED, verra le jour. Domicile fixe, un promoteur spécialisé dans les logements hors marché, porte le projet en partenariat avec l'organisme Mission Bon Accueil.

Le bâtiment a été pensé pour pallier un manque dans l'offre d'assistance aux personnes en situation d'itinérance. « Nous avons des services d'urgence, mais une personne dans un lit de camp ne peut pas retrouver sa stabilité », a expliqué Sam Watts, PDG de Mission Bon Accueil, lors de la présentation de la Maison du Coin – Crémazie, le 7 mai, à Ahuntsic.

Les futurs résidents, d'anciens sans-abri ou des personnes à risque d'itinérance, séjourneront en moyenne un an dans des

studios équipés d'une cuisine et d'une salle de bain avant de rejoindre un logement définitif.

## Ni refuge ni résidence ordinaire

Jean-François Tremblay, cofondateur de Domicile fixe, souligne que le bâtiment offre une résidence temporaire pour préparer les gens à l'autonomie, sans les y précipiter. « On ne peut pas faire un *grab and drop* [prendre, déplacer et relâcher] pour amener des itinérants directement vers un logement », avait-il dit lors d'une rencontre avec les riverains en avril.

Le modèle s'appuie sur un « continuum de soins », à savoir des services adaptés aux besoins de chaque résident, une formule répandue dans l'Ouest canadien, mais encore peu connue au Québec.

Concrètement, aucun service de toxicomanie ni de santé mentale ne sera offert sur place. Les résidents accueillis seront déjà stabilisés. Des intervenants seront présents en permanence dans le bâtiment, mais les résidents – certains en emploi, d'autres en formation – pourront circuler librement.

## Des voisins rassurés, mais attentifs

Des riverains craignaient que la Maison du Coin serve de refuge d'urgence. Certains s'inquiétaient notamment de la présence accrue de personnes en situation précaire



Visions d'architecte de la Maison du Coin – Crémazie. Montages : Courtoise atelier L'Abri

dans le petit parc Saint-Alphonse. D'autant que des personnes sans domicile fixe campent déjà sous le pont de la Métropolitaine, tout près, et que des problèmes de cohabitation ont été signalés.

Un tract anonyme avait circulé dans le quartier dès l'annonce du projet, comparant la Maison du Coin au site d'hébergement d'urgence prévu en 2024 sur l'avenue du Bois-de-Boulogne, à Bordeaux-Cartierville, et finalement abandonné. Le parallèle était inexact. Un refuge d'urgence n'est pas une maison de transition.

Pour répondre aux préoccupations, voire aux critiques des citoyens, l'arrondissement avait organisé une soirée d'information au chalet du parc Saint-Alphonse en avril. Une quarantaine de personnes s'y étaient déplacées. Parmi les problématiques soulevées, on compte la présence d'adultes dans la section du parc réservée aux jeunes enfants.

Victor Esposito, conseiller municipal dans le district Saint-Sulpice, a indiqué qu'un prochain réaménagement du parc tiendrait compte des besoins de l'ensemble des usagers.

## Un comité de bon voisinage en vue

Comme première réponse aux préoccupations citoyennes, une clôture a été installée pour fermer le site du futur chantier, resté ouvert depuis la démolition de l'ancien salon funéraire l'automne dernier.

Mission Bon Accueil s'est engagé à créer un comité de bon voisinage pour maintenir une communication constante avec les résidents du secteur. Les promoteurs ont par ailleurs invité les voisins à visiter les installations de Mission Bon Accueil au 2222, rue Ontario Est, dont le fonctionnement est similaire à ce qui est prévu à Ahuntsic.

## Un financement atypique

Le coût total du projet est estimé à 15 millions de dollars. Les subventions publiques représentent moins de 20 % de cette somme ; le reste est financé par des prêts. Il s'agirait du premier immeuble neuf entièrement destiné aux personnes en situation d'itinérance à sortir du circuit spéculatif au Québec.

Le promoteur et cofondateur de Domicile fixe, Jean-François Tremblay, ne cache pas qu'il table sur une rentabilité modeste. « Ce qui restera à la fin, ce sont des marges standards, peut-être même un peu plus basses », a-t-il confié lors d'une rencontre avec les médias.

Une fois construit par Domicile fixe, le bâtiment sera acquis par Mission Bon Accueil, qui en assurera la gestion.



# Des célébrations patrimoniales



Marie-Hélène **Paradis**

Journaliste

**Le district du Sault-au-Récollet célèbre trois anniversaires importants cet été. Les événements organisés par la Société d'histoire d'Ahunsi-Cartierville (SHAC) et les Amis du village historique du Sault-au-Récollet (AVHSR) se tiendront sur le site des Moulins (300 ans) les 20 et 21 juin, et à l'église de la Visitation (275 ans) les 19 et 20 septembre. Les festivités sur le site archéologique de Fort-Lorette (330 ans) ont eu lieu les 30 et 31 mai.**

C'est à partir de 2020 que les discussions avec le conseiller de ville Jérôme Normand, la responsable des grands parcs, Caroline Bourgeois, l'historien Jocelyn Duff et les présidents des deux groupes (SHAC et AVHSR) ont pris leur envol. Le travail a toutefois débuté après la pandémie, en 2023, avec la mise sur pied d'un comité de gouvernance. C'est un projet porté par des citoyens



Le site des Moulins, sur l'île de la Visitation.  
Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV

bénévoles qui ont la ferme volonté d'aller au-delà des événements pour insuffler une meilleure connaissance de notre histoire.

Les trois événements permettent au commun des mortels de se familiariser avec les sites historiques faisant partie intégrante du Sault-au-Récollet, que certains appellent « le Vieux-Montréal du Nord ».

## Le site archéologique de Fort-Lorette

Le premier anniversaire à avoir été célébré est celui du dernier village autochtone de l'île de Montréal. Le site archéologique de Fort-Lorette est ceinturé, à l'ouest, par la rivière des Prairies et une portion du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation ; au sud, par la rue du Fort-Lorette ; et, à l'est, par le boulevard Gouin Est. Il correspond à l'emplacement d'une mission sulpicienne en fonction de 1696 à 1721, de la maison Saint-Janvier et de la crèche Saint-Paul des Sœurs de Miséricorde.

La terre, appartenant aux Sœurs de Miséricorde, a été vendue à un promoteur en mars 2017. À la suite de l'imposition d'une réserve foncière des lieux décrétée par la Ville de Montréal, un rapport préliminaire fait état de l'immense valeur patrimoniale du lieu compte tenu de son ancienneté, de sa rareté et de l'intégrité de ses vestiges. En 2018, le terrain est racheté par la Ville et le bien est classé site patrimonial.

Les fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour les restes de la mission sulpicienne. Les travaux ont révélé des traces de palissades, des maçonneries et une très grande quantité d'artéfacts témoignant de la cohabitation entre les sulpiciens et les Premières Nations. Les travaux se poursuivent pour découvrir d'autres artéfacts.

## Le site des Moulins

Le site des Moulins n'est pas qu'un moulin à eau, c'est le berceau de l'industrialisation



Trois cents ans d'histoire racontés sur des panneaux d'interprétation. Photo : Jacques Lebleu / SHAC



Raconte-moi le Sault... Exposition à la maison du Meunier.  
Photo : Jacques Lebleu / SHAC

Le site est maintenant en piteux état et souffre d'un manque d'entretien malgré une restauration en 1998. De nouveaux travaux permettraient, selon Jacques Lebleu, président de la SHAC, d'offrir une interprétation des vestiges matériels et immatériels des lieux au fil du temps. « Il est impératif de mettre en valeur et de préserver ce site emblématique du Sault-au-Récollet pour mieux comprendre son importance historique. Il n'y a plus beaucoup d'endroits qui offrent la possibilité de raconter l'histoire », ajoute-t-il.

## Église de la Visitation

L'église de la Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie est la plus ancienne église de Montréal qui est encore debout et la seule de style traditionnel québécois sur l'île.

Construite en pierres des champs entre 1749 et 1751, la façade en a été modifiée entre 1850 et 1870, en même temps que la construction d'un allongement de la nef de huit mètres.

Philippe Liébert, architecte, sculpteur et peintre, en a assuré la décoration. L'orgue d'origine fut probablement construit par Samuel Russel Warren dans les années 1800, et un nouvel orgue conservant les caractéristiques architecturales de l'ancien instrument a été construit par Hellmuth Wolff en 1991.

L'église a été classée immeuble patrimonial le 3 octobre 1974.

du nord de l'île de Montréal, un des plus anciens sites du genre en Amérique du Nord.

Il s'agissait en fait d'une digue reliant Montréal à l'Île de la Visitation et comprenant plusieurs canaux destinés à faire fonctionner une série de moulins. Construite entre 1724 et 1726, cette digue est, pour l'époque, un exploit technique sans équivalent au Québec, dont le mérite revient au meunier Simon Sicard.

## Les festivités

« Le Sault-au-Récollet fut témoin des premiers événements qui marquent les débuts de l'histoire de Montréal. Il peut devenir un pôle culturel et touristique du nord de l'île ; il est donc important de s'y intéresser pour mieux connaître ce site historique », affirme Martin Rodrigue, président de l'AVHSR.

Pour en savoir plus : <https://www.lashac.com>

## Une magnifique fête nationale à toutes et à tous !

En ce 24 juin, nous célébrons notre langue, notre culture, notre histoire et tout ce qui nous rassemble comme peuple. Le Québec se construit chaque jour grâce à l'engagement et à la richesse de nos communautés. **Souhaitons-nous une fête remplie de fierté et de moments rassembleurs !**



André A. Morin

Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'immigration, de francisation et d'intégration, de justice



## Montréal **BONNE FÊTE NATIONALE!**

DE LA PART DE VOS ÉLUES



**CARLA BEAUVAIS**

Conseillère de la Ville  
— Sault-au-Récollet  
carla.beauvais@montreal.ca



**NATHALIE GOULET**

Conseillère de la Ville  
— Ahuntsic  
nathalie.goulet@montreal.ca

Bureau d'arrondissement: 555, rue Chabanel Ouest, 6<sup>e</sup> étage, bureau 600, Montréal (QC) H2N 2H8 514-872-2246

# Station youville

Du 2 juillet au 21 août

MtL

Place publique estivale avec spectacles gratuits, camion de gelato et bien plus!

525, rue Louvain Est, devant l'école Christ-Roi

 Youville Ahuntsic  stationyouville  
 comiteyouville@gmail.com

Ahuntsic-Cartierville  
**Montréal** 

 Desjardins  
Caisse du Centre-nord de Montréal

Association commerciale AC CY et citoyenne Youville

 Haroun Bouazzi  
Député de Maurice-Richard

PROGRAMMATION 2026



Le 24 juin, nous célébrons notre langue, notre culture et tout ce qui nous rassemble comme Québécoises et Québécois.

À toutes celles et ceux qui font vivre Bourassa chaque jour : votre engagement, votre solidarité et votre fierté font rayonner notre communauté et contribuent à la richesse du Québec.

En cette fête nationale, soulignons ce qui nous unit et continuons d'écrire ensemble une histoire dont nous pouvons être fiers et fières.

*Bonne fête nationale du Québec!*



**Abdelhaq Sari**  
Député fédéral de Bourassa

**BUREAU DE CIRCONSCRIPTION**  
203-5835 boul. Léger, Montréal, H1G 6E1  
514-323-0980  
Abdelhaq.Sari@parl.gc.ca

 @abdelhaq\_sari\_mp  in/sariabdelhaq  @AbdelhaqSariMTL  @sari\_ab

# Le patrimoine disparaît, une partie de nous s'efface



Amine **Esseghir**

Journaliste IJL

**Le patrimoine bâti s'efface par petits morceaux. Un incendie négligé, un permis de démolition accordé trop vite, voire une indifférence qui s'installe, et c'est l'histoire qui disparaît. À Ahuntsic-Cartierville, des bâtiments ont déjà payé le prix de l'oubli ou de la négligence. D'autres tiennent encore debout, souvent grâce à des citoyens qui refusent l'amnésie collective. Dans le même temps, la survie du patrimoine pose une question simple : que fait-on de ce qui reste ?**

## La Montreal Works, le témoin absent de l'effort de guerre

**A**vril 2016, la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC) tente le tout pour le tout devant le conseil d'arrondissement. Durant une heure, ses coprésidents de l'époque, Vincent Garneau et Valérie Nadon, plaident pour que les élus annulent le permis de démolition de la Montreal Works, ancienne usine de munitions de la Seconde Guerre mondiale. En vain.

Construite en 1943 dans le secteur Chabanel, l'usine appartenait à Defence Industries Ltd. Elle produisait des cartouches de 9 mm pour les fusils mitrailleurs Sten et des pièces de munitions. Quelque 9000 femmes y travaillaient.

L'usine occupait le terrain situé à l'angle des rues de Louvain Ouest et de l'Esplanade. C'était le dernier bâtiment montréalais de ce type encore debout. Un témoin unique de l'effort de guerre québécois et canadien.

Bien qu'on ne l'ait pas classé comme monument patrimonial, spécialistes et



Démolition de l'usine Montreal Works. Photo : Archives / JDV

défenseurs du patrimoine ont reconnu le bâtiment comme témoin de l'histoire industrielle du secteur. En attestent les multiples articles de presse publiés à l'époque ainsi que le mémoire toujours disponible sur le site Internet de Héritage Montréal.

La Ville, propriétaire du terrain depuis 2012, voulait y construire une cour de voirie et des bureaux administratifs. Les conséquences d'un incendie qui, en novembre 2015, avait lourdement endommagé l'arrière du bâtiment ont facilité la décision de démolir l'usine. Les élus l'ont jugée irrécupérable. La ville a accordé le contrat de déconstruction à l'entreprise Delsan pour 1,8 M\$.

## Arguments d'une disparition

On avait construit l'usine de façon dérogatoire et temporaire. Elle devait disparaître en principe à la fin de la guerre. Par ailleurs, les matériaux utilisés n'avaient pas résisté à l'usure du temps. C'était là d'autres arguments qui plaidaient en faveur de la démolition.

Pour la SHAC, à l'époque, l'absence de classement ne justifiait rien. Le patrimoine n'avait pas à payer les erreurs de l'administration. Le comité de démolition a toutefois imposé une condition. La préservation d'éléments commémoratifs sur le site. Des artefacts de l'usine rasée seraient conservés dans un entrepôt.

Selon les défenseurs du patrimoine, il s'agit là d'un manque de reconnaissance, d'un signe de négligence et d'un indice de destruction progressive du patrimoine historique dans le quartier. «On aime le patrimoine quand on n'a pas à s'en soucier. Mais dès qu'on doit s'en occuper un peu, ça devient contraignant», déplore Vincent Garneau.

Tout comme Valérie Nadon, il estime que la préservation du patrimoine bâti n'est valorisée que si c'est «joli» ou «spectaculaire», ou encore si cela se trouve dans une zone déjà reconnue, comme le Sault-au-Récollet. Cette approche fait, selon eux, qu'on prête moins d'intérêt aux sites moins esthétiques ou plus difficiles à entretenir. «On préfère alors démolir, laisser aller, sinon faire le minimum», déplore M<sup>me</sup> Nadon.

Les deux interlocuteurs rappellent l'empressement des autorités municipales à démolir pour laisser place à de nouvelles constructions... alors que dix ans plus tard, rien n'est encore sorti de terre. «Ce qui est fâchant, c'est qu'à l'époque, on nous disait qu'il y avait urgence. Ils ont dépensé des millions dans la démolition à la hâte, puis c'est devenu un stationnement», rappelle M. Garneau.

On a aménagé sur le site un espace pour l'agriculture urbaine, une occupation festive éphémère et renouvelée d'année en année.

Des logements transitoires dans des baraques de chantier installées dans un coin du site accueillent des personnes en situation d'itinérance. La Ville y projette aussi un grand ensemble immobilier dans le cadre d'un concours d'architecture et d'urbanisme. La cour de voirie est également à l'ordre du jour.

Il faudra voir, quand les projets de constructions se concrétiseront, du moins sur le papier, si des références à l'histoire particulière de ce site seront préservées.

## La maison Persillier-Lachapelle, l'histoire aux portes de la prison

**L**a maison Persillier-Lachapelle se fait voir discrètement le long du boulevard Gouin, à l'entrée de la prison de Bordeaux.

La bâtisse a été construite autour des années 1820. Elle témoigne de deux siècles de vie québécoise, d'histoire de familles influentes et d'ambitions gouvernementales. Elle a appartenu, à partir de 1828, à Pascal Persillier, dit Lachapelle. Ce meunier prospère et constructeur de ponts réputé, était déjà connu dans le Sault-au-Récollet plus à l'est. Il fait partie des bâtisseurs du territoire. Six ans plus tard, il cède la maison à son fils Pierre, qui hérite également d'un moulin sur l'île Perry.

Les murs extérieurs portent la marque de cette aisance familiale. La façade avant en pierre de taille, les deux doubles cheminées ainsi que le portique d'entrée en bois – un exemple rare dans l'architecture québécoise traditionnelle – composent un ensemble sobre et distinctif. Les fenêtres, disposées dans les murs à l'extrémité, adoucissent la rigueur de la pierre.

## De la ferme à la prison

La maison témoigne d'abord du passé agricole du secteur, ensuite d'une tout autre histoire. Elle change de mains en 1871, puis en 1872, avant que le gouvernement provincial d'Honoré Mercier ne la rachète en 1891. Il acquiert également le grand terrain attenant avec l'intention de construire la future prison de Montréal.

Pendant une période d'environ seize ans, la bâtisse attend. Ce n'est qu'en 1907 que les



Nichée sur le boulevard Gouin, à l'ombre de la prison de Bordeaux, la maison Persillier-Lachapelle se laisse à peine remarquer. Photo : Amine Esseghir / JDV

travaux de la prison de Bordeaux, conçue par l'architecte J.-O. Marchand, débutent. La maison devient alors la résidence de l'ingénieur de la prison, puis celle du gardien. L'intérieur est remanié, cloisonné, adapté aux exigences du moment. L'extérieur, toutefois, résiste et continue de rappeler le cadre paysager et le positionnement de la maison sur le tracé originel du boulevard Gouin. Rien ou presque n'a bougé depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle.

### Un patrimoine barricadé

Stéphane Tessier, qui se décrit lui-même comme travailleur en histoire et en patrimoine, organise régulièrement des visites guidées le long du boulevard Gouin. Il connaît bien cette maison qui a survécu à tout le développement urbanistique du secteur. « Dans les années 2010, j'avais tenté des approches auprès de la prison pour obtenir des informations sur la maison, voire pour la visiter. Je n'ai jamais eu de retour d'appel », raconte-t-il.

Cette inaccessibilité rend difficile la transmission de la connaissance de ce patrimoine. « La maison n'est pas visitable par le public, donc on ne peut pas la mettre en valeur. On ne peut pas apprécier son importance », souligne-t-il. Ce constat est d'autant plus frustrant que la bâtisse s'inscrit dans

un tissu patrimonial rare, car peu de bâtiments publics se trouvent dans le secteur de Bordeaux, relève M. Tessier.

### Préservation limitée

La maison a failli disparaître à plusieurs reprises. Les premiers travaux de restauration, menés par Travaux publics Canada en 1926, lui offrent un premier sursis.

En 1999, la Société immobilière du Québec intervient plus massivement avec une réfection complète de l'enveloppe extérieure en pierre et une remise aux normes électriques et mécaniques.

Une étude patrimoniale d'envergure en 2007 précède le réaménagement complet des espaces intérieurs, reconvertis en bureaux pour l'établissement de détention de Montréal.

Aujourd'hui barricadée, inutilisée, la structure est tout de même classée depuis 2004 « immeuble de valeur patrimoniale exceptionnelle ». Elle est également inscrite dans le Secteur à valeur exceptionnelle du boulevard Gouin.

La maison Persillier-Lachapelle demeure un témoin unique de l'agriculture du 19<sup>e</sup> siècle, de l'essor d'une famille, de la naissance d'une ville. L'histoire est posée là, en pierre, pour ceux qui savent encore regarder en passant devant la prison de Bordeaux.

## Couvent des Sœurs de Miséricorde, en quête d'une nouvelle vocation

**A**u 12435, avenue de la Miséricorde, à Cartierville, un rappel de pierre et de béton. L'ancien couvent des Sœurs de Miséricorde, construit en 1929 et agrandi en 1967, porte en lui près d'un siècle de présence religieuse et sociale dans le quartier. Il est actuellement vacant et se retrouve au cœur d'un bras de fer entre un promoteur et des citoyens.

En 1848, Rosalie Cadron-Jetté fonde à Montréal l'Institut des Sœurs de Miséricorde à la demande de Monseigneur Ignace Bourget. La mission, singulière pour l'époque, accueille les mères célibataires et leurs enfants nés hors mariage. En établissant une maternité à Montréal, la congrégation religieuse tend la main à des femmes rejetées au nom de la religion par une société peu clémente. Elle répond à un besoin criant que personne d'autre n'osait combler.

### Un départ forcé, une bâtisse abandonnée

En 2018, la congrégation cède le couvent pour sept millions de dollars à une société à numéro, et devient locataire dans sa propre maison. Le nouveau propriétaire promet des rénovations pour accueillir d'autres religieux âgés.

Les travaux s'éternisent. Le chantier est un désastre. Les quarante dernières religieuses se retrouvent à vivre au milieu du désordre. La faillite du promoteur précipite le départ des sœurs, qui quittent définitivement les lieux. « Je sens le départ d'un de mes enfants qui commencera une nouvelle étape dans sa vie. Je suis content aussi, parce que sa mission est accomplie », avait dit le père Jean-Louis Nvougbia, prêtre de la paroisse Sainte-Famille-de-Bordeaux-Cartierville, lors d'une célébration d'au revoir devant 250 fidèles, en mars 2020.

Le départ des sœurs marque la fin d'une présence de 90 ans dans le quartier. Tout comme de nombreuses autres grandes congrégations religieuses au Québec, les Sœurs de



Vacant depuis 2020, l'ancien couvent des Sœurs de Miséricorde a besoin qu'on lui trouve un nouvel avenir. Photo : archives / JDV

À Cartierville, les sœurs s'installent pendant près d'un siècle. Leur couvent, puis sa chapelle, construite il y a 60 ans par l'architecte Paul H. Lapointe, constituent un ensemble conventuel répertorié au patrimoine culturel du Québec. La croix au sommet de la tour, la statue devant la chapelle et le cimetière de la congrégation constituent autant de marqueurs visibles d'une présence symbolique forte dans le tissu urbain du quartier.

Miséricorde sont parties sans que leur apport à la société soit véritablement reconnu.

### Un avenir difficile

Depuis qu'on l'a vidé, le bâtiment enchaîne les projets contestés. Un promoteur a tenté d'y aménager 126 logements locatifs ; les riverains s'y sont opposés. Il est revenu à la charge quelques mois plus tard en proposant une résidence pour aînés de 145 unités.

[suite à la page suivante] →

Le projet pourrait être rejeté lors d'un processus d'approbation référendaire dans le cadre de la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme*. Les riverains rejettent massivement cette idée, principalement en raison de l'impact sur la circulation dans un secteur déjà saturé par trois écoles privées et l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal.

Pourtant, le projet de résidence pour aînés prévoit de préserver le bâtiment tel qu'il est, avec la croix, la statue, le cimetière et le petit parc attenant. Les travaux se limiteraient à l'intérieur.

Un bâtiment patrimonial laissé vacant se dégrade et perd sa raison d'être. L'exemple des augustines de Québec illustre une autre approche : léguer l'ensemble conventuel à la collectivité, à condition que la mission sociale soit maintenue. Pour l'ancien couvent des Sœurs de Miséricorde, trouver une nouvelle vocation qui respecte l'enveloppe historique tout en répondant aux besoins du quartier reste l'enjeu central.

## La maison Berri, une perte évitable ?

Construite vers 1875, la maison du 10905, rue Berri était l'une des dernières traces concrètes du développement urbain d'Ahuntsic au 19<sup>e</sup> siècle. De style Second Empire, en bois lambrissé, elle se voyait bien depuis le pont Viau. Un repère discret dans un quartier qui garde la mémoire.

La Ville de Montréal en était propriétaire depuis 1951. Le bâtiment avait eu plusieurs vies : clinique de quartier, centre thérapeutique pour les troubles d'apprentissage et de langage, puis siège des Loisirs jeunesse d'Ahuntsic. Mais depuis l'an 2000, il était laissé à lui-même.

Un projet visait à lui redonner un rôle en l'intégrant au plan directeur de développement des berges de la rivière des Prairies, et l'idée d'en faire un espace muséal, après restauration, pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal avait couru à un certain moment. « Pour célébrer un événement historique,

on avait un bâtiment historique », observe Valérie Nadon, ancienne coprésidente de la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville.

C'est une opération d'entretien banale qui a tout fait dérailler. Le 4 septembre 2013, un ouvrier chargé d'effacer des graffitis aurait utilisé une torche de type couvreur sur un parement du mur nord. Le feu a pris, s'est propagé jusqu'à la corniche, et la maison s'est enflammée. C'est du moins le récit que relate le rapport du Service de sécurité incendie de Montréal, que le *Journal des voisins* avait obtenu il y a quelques années par une demande d'accès à l'information.

La facture a été lourde : 88 151 \$ pour la démolition réalisée en mai 2014 par Démo-Spec. La Ville a réclamé des comptes, et l'affaire s'est finalement réglée en privé pour 40 000 \$. Le dossier n'a jamais été porté devant les tribunaux. « Il y a eu un mini-incendie. La maison était encore viable. Mais ils ont fait comme tous les mauvais propriétaires qui veulent jeter quelque chose à terre », affirme M<sup>me</sup> Nadon.

Il ne reste plus rien aujourd'hui. Même les fondations ont fini par disparaître. Reste la mémoire des anciens qui se souviennent encore d'y avoir reçu leurs vaccins, enfants, au temps de la clinique de quartier.



La maison Berri juste après l'incendie de 2013. Elle a aujourd'hui disparu. Photo : Archives / JDV

# Avocat

## Litige civil et commercial

### Maître Jérôme Dupont-Rachiele

LL.B., Juris doctor

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville, sur rendez-vous

1080, Côte du Beaver Hall,  
Bureau 1610  
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110  
Télécopieur : 514 861-1310  
jdupontrachiele@hiermagne.com

# LÀ POUR VOUS AIDER

**Maude Théroux-Séguin**  
Mairesse d'arrondissement

maude.theroux-seguin@montreal.ca  
514-872-2246

**Effie Giannou**  
Conseillère de la Ville

District de Bordeau-Cartierville  
effie.giannou@montreal.ca  
514-872-2246

**Victor Esposito**  
Conseiller de la Ville

District de Saint-Sulpice  
victor.esposito@montreal.ca  
514-872-2246



## Terra Nostra, un milieu de vie pensé pour tous

À proximité de commerces, de services et de transports, Terra Nostra représente ce que l'on appelle un milieu de vie complet. Un concept qui guide chacun des projets développés par le Groupe Angus, et qui prend tout son sens ici, dans l'Écoquartier Louvain.

Un milieu de vie complet, c'est un lieu où chacun, peu importe ses moyens financiers ou ses capacités, peut répondre à l'ensemble de ses besoins à une distance raisonnable de son domicile. C'est pouvoir se loger convenablement, vivre dans un cadre qui favorise la santé et le bien-être et

se déplacer facilement au quotidien. La mixité des usages y joue un rôle central, permettant notamment à des complexes résidentiels, des services, des lieux d'emploi et des espaces publics de cohabiter harmonieusement dans un tissu urbain vivant et cohérent.

### Vivre près de tout, sans compromis

Terra Nostra s'inscrit pleinement dans cette philosophie. Premier projet à voir le jour sur le site de l'Écoquartier Louvain, il marque le début d'une revitalisa-



tion qui, à long terme, prendra la forme d'un milieu de vie ancré dans les valeurs de solidarité, d'inclusion et de transition écologique. Même si l'Écoquartier n'est qu'au début de son développement, les résidents bénéficient déjà d'une localisation avantageuse, à proximité de commerces, de services et de transports qui facilitent le quotidien.

La vision du Groupe Angus rejoint parfaitement celle de la Société de Développement de l'Écoquartier Louvain (SDEL) soit de redynamiser des milieux en s'y intégrant de façon réfléchie. Ce projet d'écoquartier, signé SDEL, a été imaginé pour que les résidents aient accès à ce dont ils ont besoin à proximité, dans un cadre inclusif et durable. Cette approche mise sur la diversité des ménages et sur des aménagements qui favorisent une vie de quartier dynamique

et accueillante. Espaces communs, cours intérieures verdoyantes et aires de vie partagées font ainsi partie intégrante de cette réalisation.

Avec Terra Nostra, cette vision se traduit concrètement en un milieu de qualité où il fera bon s'établir sur le long terme.

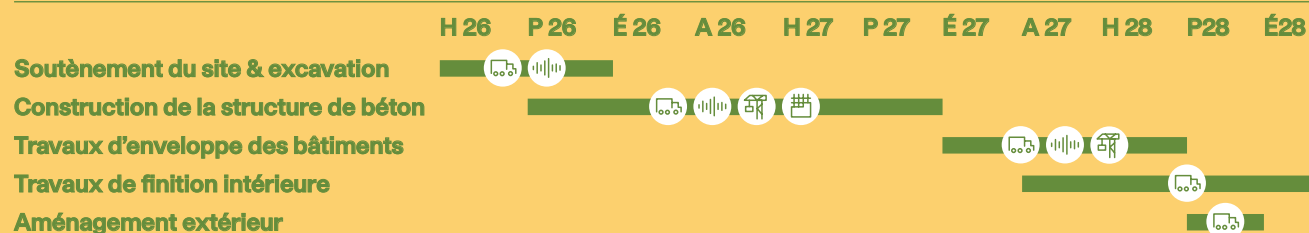


### Excavation et forage de puits géothermiques

Sur le chantier l'excavation se poursuit afin de creuser les deux étages de sous-sol prévus au projet. À mesure que la profondeur requise est atteinte, les équipes entament le forage des puits géothermiques. Ces travaux dureront quelques semaines, puis s'enclenchera le travail sur les fondations du bâtiment et l'installation d'une première grue.

### Activités

### Échéancier sur 30 mois : Hiver 2026 – Été 2028



### Légende

- [Icon] Bruits possibles
- [Icon] Circulation de camions augmentée
- [Icon] Présence de grue(s)
- [Icon] Élévation des étages

Terra Nostra est le premier projet à voir le jour dans l'Écoquartier Louvain, un projet porté par la Société de Développement de l'Écoquartier Louvain.

Pour en savoir plus sur notre projet et sur l'avancement du chantier, abonnez-vous à notre infolettre.



[TerraNostraLouvain.ca](https://TerraNostraLouvain.ca)

# Excursion dans un atelier de tailleur de pierre



**Benoît Dosseh**

Journaliste

**Ils ont longtemps été considérés comme des géants du travail. Le tourisme leur doit les bijoux architecturaux faits de pierre qui ont traversé le temps jusqu'à être hissés au rang de patrimoine. De nos jours, ils sont essentiels à la conservation de ces bijoux. Profession : tailleur de pierre. Excursion dans un atelier.**

Pour se faire une idée de l'un des neuf joyaux du patrimoine bâti répertoriés par le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ), le *Journal des voisins* (JDV) a décidé de se rendre à l'atelier Créa-pierre d'Alexandre Maquet, situé dans Les ateliers de la pierre du Québec.

«Je vous recommande de m'appeler en arrivant à la porte principale, car la bâtisse est très grande et nous ne sommes pas faciles à trouver», nous conseille-t-il dans nos échanges en amont du rendez-vous. Pour nous rendre à son atelier, qui se trouve au sous-sol de l'édifice, il nous faut effectivement faire quelques zigzags et croiser au passage un élévateur de charge qui permet de transporter les grosses pierres, entre autres.

L'atelier comprend quatre pièces. Une fine couche de poussière recouvre, dans chacune d'elles, l'ensemble du mobilier, les caisses au sol et les équipements rangés dans des placards – où sont également exposées des pierres. La poussière est reine dans un atelier de tailleur de pierre.

Il n'y a pas grand monde le jour de notre visite. N'empêche, les artisans présents sont à leur affaire. L'un polit une œuvre abstraite pour une prochaine exposition, et l'autre peaufine les détails d'un buste, rien qui ne soit vraiment étranger au métier de tailleur de pierre.

## Une mémoire du patrimoine bâti

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), le tailleur de pierre est un ouvrier qualifié. Il extrait, coupe, façonne, finit et monte des blocs de pierre naturelle pour la construction, la rénovation et la décoration de structures architecturales ou de monuments.

Alexandre Maquet a suivi une formation de quatre ans en France. Dans le cadre de la conservation du patrimoine bâti, il consolide, remplace à l'identique, ou restitue les pierres dégradées, à l'atelier ou directement sur les chantiers. Il a une préférence pour l'atelier, car il a tout son matériel à portée de main et peut intervenir aisément sur la pierre. Son arsenal comprend différents types de marteaux, de ciseaux (gradines) et de burins, ainsi que du matériel électrique.

Dans l'accomplissement de sa tâche de restauration, le tailleur de pierre est habité par le souci de rester le plus possible fidèle à l'œuvre d'origine. À cet effet, il doit maîtriser tout un ensemble de paramètres. Il doit connaître la nature de la pierre originelle et la carrière d'où elle a été extraite. Si cette carrière n'existe plus, il faut trouver une pierre qui s'en rapproche le plus possible. Chaque détail compte pour reproduire l'œuvre des premiers compagnons. Le choix des outils est, par conséquent, très important.

L'entretien ou la restauration des bâtiments de plus de 100 ans avec de mauvaises techniques ou de mauvais produits les altère davantage. Au cours de ses 25 ans dans la profession, Alexandre a d'ailleurs constaté plusieurs interventions inappropriées. «J'ai vu, par exemple, qu'on avait utilisé un jet d'eau à haute pression sur une pierre tendre. Cela gruge la pierre, fait éclater les liants, et l'eau s'infiltre dans la pierre. Il y a aussi eu des cas d'utilisation de ciment Portland alors qu'il fallait utiliser un mortier traditionnel à la chaux.»



Les tailleurs de pierre doivent allier l'habileté manuelle et la précision géométrique. Photo : Serge Pelletier / Créa-pierre



Les tailleurs de pierre sont à la fois des historiens et des scientifiques de la pierre. Photo : Benoît Dosseh / JDV

## Les compagnons et l'écogeste

Monsieur Maquet apprécie l'initiative d'assurer l'avenir des métiers artisanaux relatifs à la conservation du patrimoine bâti. Pour lui, l'un des principes les plus importants en la matière, c'est d'avoir un plan d'entretien. D'autant plus que le cycle de gel et de dégel récurrent de ces dernières années accélère la dégradation des structures.

Outre la préservation des bâtiments, la transmission des savoir-faire traditionnels revêt une importance historique, culturelle et écologique. Sur le plan écologique, par exemple, au lieu de jeter les outils dégradés par l'usage, les tailleurs de pierre peuvent les envoyer chez un forgeron pour les refaire, ou même les ajuster selon leurs besoins. Alexandre nous montre un ensemble d'instruments d'environ 150 ans toujours en bon état, grâce aux interventions de forgerons. Il les a obtenus d'un tailleur de pierre à la retraite qui les avait lui-même reçus de son grand-père. Maquet souligne qu'il pourrait les utiliser s'il ne les considérait pas comme des artefacts. La preuve par quatre d'un écogeste d'une grande efficacité.



Un ensemble de pointes centenaires précieusement conservé par Alexandre Maquet. Photo : Benoît Dosseh / JDV

# Les neuf joyaux du patrimoine bâti en danger



**Benoît Dosseh**

Journaliste

**L'avenir du programme de formation aux métiers d'art du patrimoine bâti est, en ce moment, en pointillé. Lancé officiellement il y a trois ans, il pourrait s'arrêter malgré l'intérêt qu'il suscite.**

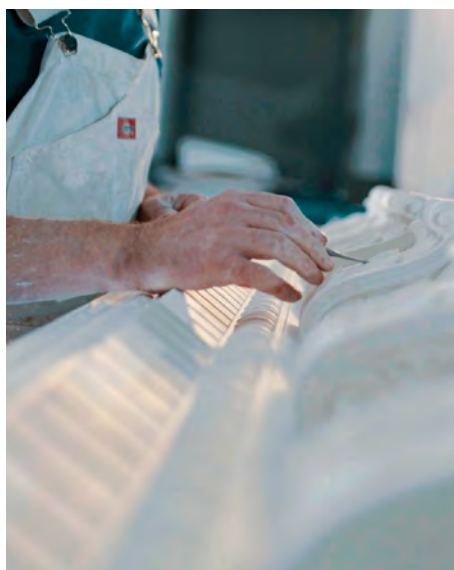
Le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) a mis ce programme en place en collaboration avec le cégep du Vieux Montréal. Il permet d'obtenir une AEC (attestation d'études collégiales) en métiers d'art du patrimoine bâti.

Le CMAQ a répertorié une centaine de métiers d'art dans la province. Parmi eux, neuf ont, depuis 2011, le cachet de métiers d'art liés au patrimoine bâti en ce qu'ils réunissent des savoir-faire traditionnels essentiels pour la restauration et la conservation de bâtiments anciens. Ces neuf joyaux sont les arts décoratifs, la ferronnerie d'art/forge, la charpenterie, la ferblanterie, l'ébénisterie-menuiserie, la plâtrerie, la taille de pierre, la vitrerie d'art/vitrail et la maçonnerie.

Après les avoir répertoriés, l'organisme a décidé, en raison de leur importance, de mettre sur pied des formations très spécialisées dans chacune de ces techniques, indique Catherine Charron, gestionnaire de projet, Quartier des métiers d'art et architecture et patrimoine. Ces formations s'adressent aux personnes qui ont déjà une base dans leur métier – d'artisan ou d'ouvrier – et qui manifestent un intérêt pour le patrimoine bâti. Elles portent sur huit des neuf disciplines recensées, la maçonnerie étant exclue.

## Une formation à point nommée et incertaine

La création de ce programme mettait fin à une lacune. En effet, avant sa mise en place, le Québec n'avait pas d'école de formation aux métiers artisanaux du patrimoine bâti



Sans un soutien financier structurant, la transmission des savoirs traditionnels est en jeu. Les programmes d'arts décoratifs, de ferronnerie d'art/forge, de charpenterie, de ferblanterie, d'ébénisterie-menuiserie, de plâtrerie, de taille de pierre, de vitrerie d'art/vitrail et de maçonnerie s'en trouvent menacés. Photo : Gracieuseté du CMAQ

reconnue par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

La formation comprend 16 unités réparties sur 510 heures en 2 blocs : un bloc théorique de 225 heures et un bloc de 285 heures consacré aux travaux pratiques en atelier. Elle accueille une dizaine d'apprenants par cohorte depuis sa création, dont 30 % de femmes. Ces trois dernières années, deux cohortes ont été diplômées et ont ainsi pu enrichir leurs compétences en ébénisterie-menuiserie traditionnelle, en taille de pierre et en charpenterie traditionnelle. Une troisième est en voie de diplomation grâce,

### Les quatre compagnons de l'arrondissement

Grâce au CMAQ, nous avons repéré quatre artisans basés dans l'arrondissement qui ont à cœur la protection du patrimoine bâti. Il s'agit des compagnons Yann Poisson-Lemay, plâtrier-ornemaniste, Robert Tuturman, Jimmy Skindilias et Raid Hasabo, tous trois peintres décorateurs. Nous leur consacrerons un article dans le site du JDV.

notamment, au soutien de la Commission des partenaires du marché du travail, dans le cadre du Fonds de développement et de reconnaissance de la main-d'œuvre. « En juin, nous aurons une première cohorte de forgerons diplômés en métier du patrimoine », indique madame Charron.

Le programme est très prisé, assure-t-elle. Cependant, malgré les listes d'attente, rien ne garantit sa continuité. Il est en effet suspendu depuis deux ans. Seul le volet forge ayant été subventionné, le cégep du Vieux Montréal a dû prendre cette décision en raison des coupes budgétaires.

Mûrement réfléchi et documenté, avec un projet pilote lancé en 2021, ce cadre structurant tombe-t-il en ruine ? Au Conseil des métiers d'art du Québec, on ne dissimule pas sa préoccupation. « Il y a des enjeux importants pour la transmission de ces savoir-faire. Ce programme est pertinent pour la conservation du patrimoine bâti, car il garantit une relève [qualifiée] dans ces métiers-là. Il est toutefois en danger si le ministère ne débloque pas les budgets », analyse Catherine Charron.

Claudine Deom, professeure associée à l'école d'architecture de l'UdeM, souligne pour sa part que ces formations diplômantes

permettent aux artisans de collaborer en symbiose avec les autres acteurs de la construction, notamment les architectes, à la conservation des bâtiments patrimoniaux.

## Une petite lueur d'espoir

À travers l'initiative « Équipe Canada forte », le gouvernement fédéral annonçait, en avril 2026, un plan d'investissement sur cinq ans de 6 milliards de dollars devant servir à former près de 100 000 nouveaux travailleurs dans les métiers de la construction d'un océan à l'autre.

Passons, à dessein, sous silence la chicane des compétences. Cet investissement devrait donner un petit répit au gouvernement provincial, qui fait presque figure de père Fouettard avec ses coupes budgétaires. Mais bien que cette initiative du gouvernement Carney ravive une lueur d'espoir, Catherine Charron ne veut pas bondir de joie trop vite, car elle appréhende la répartition du montant : « On espère avoir un budget pour les métiers rares. »

En structurant cet écosystème, le Conseil des métiers d'art du Québec essaie de créer des compagnons du devoir au doigté québécois afin de ne pas travestir la valeur historique et architecturale du patrimoine bâti. ■

# Fleury, notre rue principale.

La rue Fleury, d'ouest en est, est la rue principale d'Ahun-  
tsic! Plus de 400 commerces et professionnels y ont  
pignon sur rue afin de répondre à tous vos besoins. Que  
ce soit pour un repas gastronomique, une soirée entre  
amis, un plat à emporter, l'épicerie de la semaine, un  
fromage d'exception, une coupe de cheveux, un bijou,  
un cadeau, des soins de santé ou de beauté... Retrouvez  
facilement leurs coordonnées en consultant les réper-  
toires disponibles sur nos sites internet.

La rue Fleury c'est aussi un lieu de rencontre et  
d'échange à travers une programmation exceptionnelle  
de spectacles et d'animations. Les *Mercredis pique-  
niques* sur Fleury Ouest, le *Festi Fleury* sur la Promenade  
Fleury ou les rendez-vous au Parc des Hirondelles sur  
Fleury Est sont autant d'occasions de se divertir et de  
partager de bons moments, en famille et avec ses voisins,  
pendant l'été. Le calendrier des activités organisées par  
les trois sociétés de développement commercial couvre  
les quatre saisons. Découvrez notre programmation sur  
nos médias sociaux et nos sites internet, ainsi qu'en vous  
abonnant à nos infolettres.



## Une programmation pour tous les goûts

Quelle chance de pouvoir assister à du théâtre, des  
spectacles et des performances à quelques pas de la  
maison. Des concerts en plein air dans le cadre des pique-  
niques du mercredi au Parc Tolhurst, des performances  
de rue sur la Promenade lors des ventes trottoir ou des  
soirées au Parc des Hirondelles animeront votre été.

Les *Mercredis pique-niques*, *Festi Fleury*, *Fleury Gourmande*,  
*Pâques Fleury*, l'Halloween ou les Fêtes de Noël sont  
autant d'occasions de célébrer notre chaleureuse  
communauté. Chaque saison est le prétexte à de  
nouvelles initiatives. Surveillez nos annonces pour nos  
animations estivales, les fêtes des récoltes, l'Halloween  
ou nos activités à l'approche de Noël. Vous en trouverez  
pour tous les goûts!

**L'ÉTÉ SUR FLO, C'EST BEAU!**

Venez vous amuser aux **Mercredis pique-niques** à compter du 17 juin.  
Parc Tolhurst | De 17 h à 20 h

QUARTIER FLO

Montréal Ahuntsic-Cartierville Montréal Desjardins Caisse du Centre-nord de Montréal quartierflo.com

## Une offre alimentaire sans égal

La diversité et la qualité sont au rendez-vous pour satisfaire  
tous les palais. Que ce soit pour la préparation de repas  
familiaux ou pour une sortie, l'offre est incomparable. Du  
recommandé *Michelin* au restaurant de quartier de toutes  
cuisines en passant par le bistro ou la buvette, la carte  
gastronomique se décline presque à l'infini.

Le succès de la première édition de *Fleury Gourmande*,  
en mars dernier, a permis de prendre la mesure de ce que  
notre artère a à offrir. Pour l'occasion, une quarantaine de  
restaurants et artisans nous ont régales d'est en ouest  
en proposant des offres  
savoureuses. Quel que  
soit le budget ou l'appétit,  
on trouvera toujours de  
quoi nous plaire.

**FLEURY  
GOURMANDE**



# UN été ANIMÉ sur la promenade!

PROMENADE  
**FLEURY**  
1985 - 2025 **40**

3 au 7 juin  
2026

**Festi Fleury** 5<sup>e</sup> édition

Vente trottoir - Rue piétonne et animation  
du vendredi 5 au dimanche 7 juin

Jeux gonflables - Animation déambulatoire -  
Spectacles - Ateliers variés -  
Artistes maquilleurs  
et plus encore!

Mardi  
7 juillet  
dès 17 h

**MONTRÉAL  
COMPLÈTEMENT  
CIRQUE**

La tournée s'arrête sur la Promenade!  
Spectacle « Eau là là »  
- Ateliers de cirque - Costumerie -  
Barbe à papa - Sculpteurs de ballons  
- Artistes maquilleurs  
et plus encore!

Mercredi  
5 août  
16 h à 19 h



Festival Je lis, compte et raconte  
avec la Biblio-mobile  
Le festival s'arrête au pôle de mobilité  
Fleury pour le plus grand bonheur  
des petits et des grands!

Vendredi  
14 août  
dès 16 h

**Fleury  
en  
Festa**

ital  
fest  
m1

Le pôle de mobilité Fleury se transforme  
en Petite Italie pour souligner  
le grand ItalFestMtl!  
Spectacles et festivités dans le stationnement  
Chambord toute la soirée, dès 16 h.

Surveillez notre programmation estivale et tous nos événements :  
[www.PromenadeFleury.com](http://www.PromenadeFleury.com)



**Desjardins**  
Caisse du Centre-nord  
de Montréal

Partenaire  
principal

Ahuntsic-Cartierville  
**Montréal**

**Montréal**

## Des soirées animées

Que ce soit pour découvrir des bières, de toutes origines ou brassées sur place, des vins sélectionnés par les meilleurs sommeliers ou les dernières créations de mixologues, la rue Fleury compte une dizaine de bars et buvettes où se retrouver entre amis. On y retrouve aussi les meilleures adresses pour participer à des ateliers de dégustation de vins et spiritueux.

## L'achat local

Nos commerces et entreprises de services comptent des centaines d'employés investis dans notre communauté. Chaque achat sur Fleury assure des retombées immédiates dans notre voisinage.

Saviez-vous qu'un dollar dépensé dans un commerce local entraîne des retombées de 66 cents dans sa communauté?

## VENEZ NOUS VISITER SUR FLEURY EST.

Plus de 170 commerces  
locaux et petites  
entreprises sensibles  
aux besoins de  
la communauté.

**Espace  
Fleury  
Est**

[f](https://www.facebook.com/espacefleuryest) [i](https://www.instagram.com/espacefleuryest)  
[espacefleuryest.ca](http://espacefleuryest.ca)

Ahuntsic-Cartierville  
**Montréal**

**Montréal**

PROMENADE  
**FLEURY**  
1985 - 2025 **40**

Papineau

**Espace  
Fleury  
Est**

J.J. Gagnier

# VOUS MÉRITEZ UNE RETRAITE À VOTRE IMAGE.

Dans le contexte économique actuel, il est possible de ressentir de l'inquiétude en envisageant votre retraite et vos placements. Tournez-vous vers l'équipe-conseil FlexiFonds pour répondre à toutes vos questions et bénéficiez de conseils éclairés.

Peu importe la taille de votre épargne, vous pourrez compter sur un accompagnement personnalisé – sans frais, sans pression et sans commission.

**1 844 667-7513**

Du lundi au jeudi de 9 h à 20 h  
et le vendredi de 9 h à 17 h.

[fondsftq.com/accompagnement](https://fondsftq.com/accompagnement)



FlexiFonds de solidarité FTQ inc., une filiale en propriété exclusive du Fonds de solidarité FTQ, est un courtier en épargne collective inscrit auprès de l'Autorité des marchés financiers. FlexiFonds de solidarité FTQ inc. est le placeur principal des fonds FlexiFonds et ne distribue les parts d'aucun autre fonds commun de placement.

# Le patrimoine bâti face au prestige de la page blanche



**Benoît Dosseh**

Journaliste

**Maillon essentiel de l'histoire et de l'identité culturelle de la société, le patrimoine bâti a-t-il une place de choix dans la formation universitaire, notamment dans le domaine de l'architecture ?**

La profession d'architecte compte environ quatre mille personnes au Québec avec plus d'un millier de firmes établies. En dépit de ces chiffres, les concepteurs du possible spécialisés en patrimoine bâti ne courent pas les rues. « Je pense que beaucoup de gens ont encore une vision de l'architecte comme étant un créateur à partir de rien – d'une page blanche », confie Claudine Deom, professeure associée à l'École d'architecture de l'Université de Montréal (UdeM). Cette fascination pour la dextérité artistique alliée à la rigueur qui façonne l'espace dans le paysage habite nombre de personnes qui se font une image de ce métier dans leur tête.

## Sortir des sentiers battus

L'architecture est une profession sous agrément, régie par un ordre professionnel. La formation est normée, et les objectifs d'apprentissage des compétences requises doivent être atteints durant la formation. Pour l'instant, admet Claudine Deom, les compétences sur l'existant, à valeur patrimoniale notamment, ne sont pas obligatoires.

Le format actuel du programme d'architecture n'offre pas assez d'occasions pour bien s'outiller en patrimoine. La professeure va plus loin dans son analyse en estimant que la révision de la formation doit aussi toucher les programmes d'ingénierie, d'urbanisme et de design d'intérieur : « Il faut aller au cœur de ces formations et transformer les exigences de qualification des futurs professionnels de manière à ce qu'ils soient mieux outillés pour travailler sur l'existant. »

D'autant plus que, face à l'enjeu des aléas climatiques, les diplômés doivent avoir une expertise plus aboutie en patrimoine bâti. Voix affirmée pour la conservation de ce patrimoine, madame Deom a élaboré des cours en ce sens au fil des années à l'UdeM.

## L'intérêt et le financement

La formation d'universitaires dans ce domaine semble toutefois prise dans un engrenage, car elle implique une imbrication de différents facteurs. En général, les classes en conservation du patrimoine dans les programmes de maîtrise, par exemple, sont confrontées au dualisme de la pertinence et du nombre. Bien qu'il faille baigner dans le déni pour ne pas reconnaître leur pertinence, le fait est qu'elles paraissent moins séduisantes, de sorte qu'un nombre restreint d'étudiants suivent ces cours.

Or, pour une université, n'avoir que 15 étudiants dans un amphithéâtre qui peut en accueillir 100 constitue une perte. De plus, les cours nécessitent l'intervention de plusieurs acteurs importants en ce qui a trait à la compréhension du patrimoine bâti et aux sorties sur le terrain. Par conséquent, des programmes sont fermés ou suspendus, à l'instar du DESS en architecture moderne et patrimoine de l'UQAM – suspendu à l'automne 2025.

Pour susciter davantage d'intérêt, il faut projeter l'idée de la profession d'architecte comme en étant une qui s'intéresse fortement à la requalification, à la rénovation ou au travail avec l'existant.

Cependant, cela ne constitue pas le seul enjeu. En effet, il s'agit d'un écosystème dont le financement joue un rôle capital. Le mécénat devient une porte d'entrée à



Claudine Deom, professeure associée à l'École d'architecture de l'Université de Montréal. Photo: Courtoisie Claudine Deom

ce chapitre. D'ailleurs, le programme de maîtrise de l'UdeM vient d'un projet pilote financé par la fondation Bronfman (1986-87). Avec les coupes budgétaires au niveau gouvernemental, la pression s'accroît néanmoins sur les mécènes, qui reçoivent de nombreuses sollicitations.

À l'approche de l'élection provinciale, notre interlocutrice espère que la question de la conservation du patrimoine – et, par ricochet, de la formation – s'invitera parmi les enjeux. Car un peuple qui ignore son histoire est comme un arbre sans racines.

## Pour nos racines

La virtuosité de l'architecte sur la page blanche fascine à juste titre l'imaginaire collectif. Toutefois, Claudine Deom rappelle que l'enjeu de la conservation du patrimoine bâti concerne tout le monde. Ce n'est pas qu'une question de belles vieilles pierres. La conservation contribue aussi à la résolution de certaines crises, dont celle du logement, indique la professeure associée à l'École d'architecture de l'UdeM.

Détacher les enfants des écrans et leur faire découvrir la valeur patrimoniale dans leur environnement immédiat pourrait susciter des vocations. Par analogie sportive, M<sup>me</sup> Deom invite chaque entité de la société à prendre le relais pour apporter des changements systémiques. « Parle-t-on du patrimoine comme étant un vecteur d'identité? Pas assez », déplore-t-elle, visiblement émue.

## Où trouver le JDV ?

**ClickSpace**  
[200-1, rue Chabanel Ouest]

**Brasserie Brouhaha**  
[10 295, avenue Papineau]

**TOHU** [2345, rue Jarry Est]

**Mamie Clafoutis**  
[5781, boulevard Gouin Ouest]

**PDQ poste 27**  
[1805, rue Fleury Est]

**Restaurant Les Deux copains**  
[2201, rue Fleury Est]

**Pharmacie Jean Coutu**  
[50, rue Fleury Est]

**La bête à pain**  
[114, rue Fleury Ouest]

**Librairie Monet,**  
[2752, rue De Salaberry]

**Maison du Pressoir**  
[10865, rue du Pressoir]

**Espace des possibles**  
[9269, rue Lajeunesse]

**L'Euforie matinale**  
[391, boulevard Henri-Bourassa Ouest]

**Solidarité Ahuntsic**  
[10780, rue Laverdure]

**Maison du Monde**  
[20, rue Chabanel]

**L'agora du Centre culturel et communautaire de Cartierville**  
[12225, rue Grenet]

**Café Le Petit Flore**  
[1145, rue Fleury Est]

**Café de course • Racer Café**  
[1203, boulevard Gouin Est]

**La Petite boulangerie**  
[1412, rue Fleury Est]

**Rachelle-Béry**  
[905, rue Fleury Est]

**Maison de la culture Ahuntsic**  
[10300, rue Lajeunesse]

**Place de l'Acadie**  
[1600, boulevard Henri-Bourassa Ouest]

**Bibliothèque de Cartierville**  
[12225, rue Grenet]



# Bâtisses à valeur patrimoniale et belles demeures



Marie-Hélène **Paradis**

Journaliste

## Les démolitions contestées, l'entretien coûteux et l'abandon du patrimoine bâti suscitent des réactions chez les résidents d'Ahuntsic-Cartierville.

**A**u Québec, plusieurs démolitions controversées au fil des ans ont sonné l'alarme et amené la vérificatrice générale à faire, en 2020, un constat sévère sur les failles de la protection du patrimoine bâti.

De nombreux exemples ont conduit à une modification de la *Loi sur le patrimoine culturel* en 2021 (loi 69), ce qui a permis de faire une recension des bâtisses à valeur patrimoniale construites avant 1940 au Québec. Dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, ce sont 1513 immeubles qui ont été retenus.

## Les objectifs des inventaires

Les inventaires de bâtisses à valeur patrimoniale visent trois objectifs selon Chery Darlin Roche, architecte et spécialiste en

### Précisions sur le statut

Les propriétaires des bâtisses qui font partie de l'inventaire ne doivent pas craindre de voir leurs demeures détenir un statut patrimonial automatiquement.

« Contrairement au classement, à la citation ou à la désignation, qui sont des statuts de protection, l'inventaire n'en constitue pas un. Il s'agit d'une liste évolutive; des immeubles peuvent y être ajoutés ou en être retirés selon l'état de la documentation ou en cas d'altération ou de détérioration irréversible », ajoute M. Roche.

Pour poser des questions ou fournir des renseignements, les citoyens peuvent écrire à la Section inventaires de la Division du patrimoine à l'adresse suivante : [inventaire.patrimoine@montreal.ca](mailto:inventaire.patrimoine@montreal.ca)

conservation du patrimoine bâti à la Ville de Montréal :

- mieux connaître l'histoire, les caractéristiques matérielles extérieures et la valeur patrimoniale des immeubles retenus, et en diffuser la connaissance;
- favoriser l'implantation de meilleurs mécanismes de protection, d'entretien, d'occupation et d'aide financière à la restauration et à la rénovation des bâtisses retenues;
- assurer un encadrement réglementaire plus rigoureux, transparent et uniforme lorsqu'une demande de démolition est déposée concernant un de ces immeubles.

## La démarche d'inventaire

Avec près de 90 000 immeubles à examiner, Montréal a dû adapter la méthode élaborée par le ministère de la Culture et des Communications.

La démarche retenue pour l'agglomération de Montréal comprend les étapes suivantes : l'analyse patrimoniale, l'adoption des listes, le relevé de terrain, la caractérisation du territoire et, enfin, la documentation finale.

Les 34 inventaires de l'agglomération de Montréal (19 arrondissements et 15 villes) sont maintenant adoptés. Celui d'Ahuntsic-Cartierville a été entériné lors du conseil d'agglomération du 26 mars 2026.

La prochaine phase est celle du relevé de terrain : photographier les immeubles retenus, puis procéder à la caractérisation du territoire.

## Les belles demeures

L'inventaire d'Ahuntsic-Cartierville compte un grand nombre de belles demeures bien entretenues, mais aussi des bâtisses comme la prison de Bordeaux, l'Hôpital du Sacré-Cœur et le CLSC de Bordeaux-Cartierville, ainsi que des établissements comme l'école Dujarié et le pavillon Khalil-Gibran du collège Pasteur.

Nous vous présentons ici quelques-unes des belles demeures d'Ahuntsic-Cartierville qui font le plaisir des yeux de leurs propriétaires et des promeneurs.



Construite vers 1910, la maison de l'échevin Pesant était dédiée au départ à l'établissement du village de Sault-au-Récollet. Cette maison est issue du courant victorien.

Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV



Un style différent de maisons sur la rue du Bocage, construites avant 1940.

Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV



Une belle maison avec balcons arrondis et tourelle sur la rue Notre-Dame-des-Anges. Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV



Duplex de l'avenue du Bois-de-Boulogne typique des rues de Montréal, en brique rouge avec un escalier extérieur. Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est donné, conformément au Code civil du Québec, de la clôture de l'inventaire successoral de **Madame Lise Audet**, en son vivant domiciliée au 8670 rue Joseph-Quintal, Montréal H2M 2M8, et décédée le 3 janvier 2026 à Montréal.

Cet inventaire peut être consulté sur rendez-vous, par toute personne ayant un intérêt, au 1060A rue Thierry, Montréal H8N 2Y6.

Donné ce 6 avril 2026

Marjolaine Audet, liquidatrice  
Tél : 514-227-4166



Ancienne maison de ferme érigée pour Antoine Brousseau, capitaine de milice, juge de paix et maire de Sault-au-Récollet de 1860 à 1864.

Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV



Une promenade dans le Sault-au-Récollet, le long du boulevard Gouin, nous en met plein la vue. On peut y voir plusieurs résidences classées patrimoniales. Des écriteaux nous permettent souvent de connaître l'histoire de ces résidences.

Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV



Montréal est renommée pour ses maisons avec escaliers extérieurs. Ahuntsic-Cartierville ne fait pas exception, comme en témoigne cette photo prise sur la rue de la Roche.

Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

#### SUCCESSION Monique BRUNET

Prenez avis que **Monique Brunet**, en son vivant domiciliée au 10800 avenue Millen, Montréal, Québec, est décédée le 21 octobre 2025. Un inventaire a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au 451, rue Forest, Mont-Saint-Hilaire, Québec.

Donné le 20 avril 2026

Sophie Brunet, liquidatrice

### AVIS DE L'INVENTAIRE SUCCESSORAL

Prenez avis de l'inventaire successoral des biens de la **succession de Daniel Chevrier**, en son vivant domicilié au 12 207, rue Desenclaves, en la ville de Montréal, province de Québec, le 20 novembre 2025, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés au 5095, rue Jean-Talon Est, bureau 3001, Montréal, Québec, H1S 3G4, durant les heures de bureau.

Me Perry Mazzanti, notaire.



Plusieurs maisons en pierre font partie du paysage d'Ahuntsic-Cartierville, notamment sur le boulevard Gouin Ouest.

Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV



Maison en brique rouge construite en 1925 par l'architecte Louis Parant.

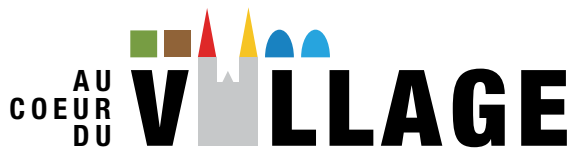
Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV

## Activités gratuites

Spectacles, conférences,  
expositions et activités  
festives et musicales

# 300 ans à célébrer

20 et 21 juin • 300 ans du site des Moulins de l'île de la Visitation  
19 et 20 septembre • 275 ans de l'église La Visitation



FORT LORETTE • SITE DES MOULINS • ÉGLISE LA VISITATION

## SAULT-AU-RÉCOLLET 300 ANS D'HISTOIRE

Deuxième rendez-vous  
les 20 et 21 juin

### Site des moulins

10897, rue du Pont, Montréal, H2B 2H3

Consultez la programmation détaillée :



Faites le Sault... soyez bénévole !

Pour rayonner pleinement, les commémorations du 300<sup>e</sup> reposent sur le soutien et la contribution bénévole de chacun. Pour plus d'informations :



SAMEDI 20 JUIN

13 h à 14 h

#### Mot de bienvenue

Dévoilement de six panneaux d'interprétation historique (SHAC)

12 h à 17 h

**Activités familiales :** kiosques d'information et animations, pique-nique, exposition *Raconte-moi le Sault*, etc.

**Fête du patrimoine :** artisans et métiers traditionnels, jeux et contes, visites guidées, démonstrations de métiers artisanaux, bibliothèque mobile, musique, chants et danses traditionnels

14 h à 15 h

#### Dialogue - Préservation et mise en valeur

**des moulins :** échanges entre Guy Bessette (Association des moulins du Québec) et Clément Locat (Fédération Histoire Québec)

17 h à 19 h

Pique-nique communautaire

18 h à 22 h

**Soirée artistique :** la chanteuse **Dominica Merola**, **Pierre Grimard** à l'accordéon et au clavier et un chœur présentent *La Mémoire chantée*. **Kavaz** suit avec ses musiques traditionnelles aux sonorités du Québec, du Vermont, de Bretagne et d'Irlande. Pour clore la soirée *Les moulins de l'île de la Visitation au Sault-au-Récollet : trois cents ans d'histoire à célébrer en 2026!* (projections vidéo)

DIMANCHE 21 JUIN

12 h à 17 h

#### Activités familiales et Fête du patrimoine

Voir samedi

14 h à 15 h

#### Dialogue - Valorisation, requalification

**du patrimoine bâti :** échanges entre Claudine Déom (Université de Montréal) et Dinu Bumbaru (Héritage Montréal)

17 h

#### Mot de clôture - Legs et perspectives pour l'Ancien-Village-du-Sault-au-Récollet

#### REMERCIEMENTS À NOS PARTENAIRES

Arrondissement d'Ahuñtsic-Cartierville • Collège Regina Assumpta • Église La Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie • Fondation Sophie-Barat • Journal des voisins • Maison de la culture Ahuñtsic • Ville de Montréal, Division du patrimoine et Service des grands parcs, du Mont-Royal et des sports • M. André Véronneau et Mme Christine Schofield • Haroun Bouazzi, député de Maurice-Richard, Assemblée nationale du Québec • André Albert Morin, député de l'Acadie, Assemblée nationale du Québec • Le Collège Mont-St-Louis • Mélanie Joly, députée de la circonscription fédérale d'Ahuñtsic-Cartierville • Abdelhaq Sari, député de la circonscription fédérale de Bourassa



# Le Sault-au-Récollet et les Moulins



Jacques **Lebleu**

Chroniqueur, Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC)

**Les célébrations du 300<sup>e</sup> anniversaire du site des Moulins du parc-nature de l'île-de-la-Visitation lancées en mai se poursuivront jusqu'en octobre prochain.**

Deux projets réalisés par la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC) permettent de bien saisir toute l'importance de ce site d'exception pour le patrimoine du Québec.

## Raconte-moi le Sault...

Depuis le 30 mai, il est possible de visiter cette exposition à la Maison du Meunier (entrée par le Festigoût Café), puis à la Halte de la Visitation. Voici un court extrait d'un texte provenant de *Raconte-moi le Sault...*

« Comment un site devient-il patrimonial ? Qui sont ces gens passionnés qui croient que des traces doivent être laissées aux générations futures ?

« C'est en tentant de répondre à ces questions que l'exposition *Raconte-moi le Sault...* suit la transformation de quatre sites historiques du Sault-au-Récollet au fil du temps par le biais de divers témoignages. Résident du Sault, acteur ou passionné de patrimoine, chacun nous raconte ses observations, ses actions et parfois ses accomplissements. Leur témoignage est accompagné par les textes de quatre "raconteurs" d'histoire qui ont bien voulu se prêter à cet exercice soulignant le passé récent du Sault.

En observant le parcours patrimonial de ces quatre sites dans un contexte historique plus général, nous constatons comment les grands mouvements sociaux, économiques et politiques ont altéré leur intégrité. Nous pourrions aussi découvrir que

la rencontre simultanée de plusieurs "héros" passionnés du patrimoine générera, au fil du temps, des actions qui auront un impact de sauvegarde essentiel ».

Cette exposition est scénarisée en quatre grands thèmes, en lien avec quatre sites historiques uniques au Sault : le site de Fort-Lorette, l'église de la Visitation et le site des Moulins de l'île-de-la-Visitation et le cœur du village du Sault-au-Récollet. Chacun de ces thèmes est introduit sous la forme d'un éditorial rédigé par des chercheurs, amis du patrimoine du Sault-au-Récollet.

## quatre sites historiques uniques au Sault

La trame de l'exposition repose sur les entrevues de témoins de l'histoire récente du Sault, des années 50 à aujourd'hui. Au moyen d'une ligne de temps axée sur l'occupation et la transformation de ces quatre sites historiques, *Raconte-moi le Sault...* contextualise quelques extraits de ces entrevues.

Tous les témoins, à travers leur vécu et leurs souvenirs, nous plongent dans une histoire éclairante et pas si lointaine de notre passé collectif. *Raconte-moi le Sault...* veut redonner à ces gens la place qu'ils méritent dans l'histoire du Sault avant qu'elle ne soit oubliée, et qui sait, inspirer de futurs passionnés du patrimoine ? (Voir note 1)

## Les Moulins

Un premier moulin à bois actionné par la puissance



Carte postale publiée vers 1900 : la fabrique de papier avec sa haute cheminée sur la digue des moulins. À l'avant-plan : des tonneaux et un quai roulant.

Photo : Collection de la SHAC, Fonds Cité Historia

hydraulique de la rivière des Prairies est mis en marche en 1726 sur la digue reliant l'île de Montréal à l'île de la Visitation. Dès 1727, un moulin à farine le suit. Ils sont construits sans outils motorisés et vont permettre à des colons de se bâtir des maisons et de se nourrir. Les travaux sont réalisés sous la direction du maître meunier Simon Sicard au bénéfice des Sulpiciens.

La digue accueille pendant le siècle suivant une variété de métiers artisanaux.

Aux environs de 1840, on y voit les premiers usages industriels par des entrepreneurs. Paschal Persillier, dit Lachapelle, fils marque cette époque de transition sociale, politique et économique en rachetant aux Sulpiciens le site des Moulins.

Vers 1890, des compagnies se forment. Elles se concentrent désormais sur la fabrication de produits cartonnés destinés à la construction, puis à la fabrication de chaussures.

La Back River Power Company voit cependant bien au-delà des moulins. Elle regroupe des investisseurs qui effectuent des démarches pour obtenir les droits sur la puissance hydraulique d'une section de la rivière. Elle est à l'origine de la construction d'une centrale hydroélectrique.



Groupe d'ouvriers sur la digue vers 1910.

Photo : Collection de la SHAC, Fonds Cité Historia

## 300 ans d'histoire

La SHAC a conçu bénévolement le contenu textuel et iconographique de six panneaux d'interprétation historiques destinés à trois structures d'affichage recto verso. C'est le Service des grands parcs, du Mont-Royal et du sport de la Ville de Montréal qui a vu à leur achat et installation.

Ce sont 300 ans d'histoire qui sont soulignés par ces nouveaux panneaux d'interprétation.



Exemples de panneaux de l'exposition en cours.

1. Recherche et réalisation : Caroline Le Borgne  
Recherche iconographique et soutien technique : Gaétan Demers  
Design graphique : Pierre David



# Amitiés et mises en plis



Marie-Hélène **Paradis**

Journaliste

**Marielle Gauvin coiffe depuis le début des années 70, mais le plus beau dans son histoire, et ce qui la définit le mieux, ce sont les amitiés créées au fil des ans et son engagement envers ses clientes.**

Après avoir travaillé au salon de coiffure de l'hôtel Reine-Élisabeth, Marielle a eu envie de s'installer dans son quartier, Ahuntsic-Cartierville. Elle a alors appris que le propriétaire du salon de la rue Sauvé cherchait quelqu'un pour reprendre sa clientèle, car, devenu aveugle, il ne pouvait continuer à travailler. Pour Marielle, l'occasion était rêvée. C'était en 1971.

## Les débuts

Peu près le décès du proprio, en 1972, sa femme a proposé à Marielle d'acheter le salon. Deux jours après cette offre, soit le 21 mars 1973, l'affaire était conclue. À seulement 20 ans, sans un sou en poche, Marielle a bénéficié d'un arrangement avantageux et généreux qui lui a permis de reprendre le flambeau.

## Les amitiés

Les dîners du vendredi entre Marielle et certaines de ses clientes ont commencé pendant la pandémie : un moyen sécuritaire de voir des gens et d'éviter la solitude. La tradition s'est poursuivie, et elles sont aujourd'hui trois à venir toutes les semaines manger avec leur coiffeuse et amie. Le jour de notre entretien, seulement deux d'entre elles étaient toutefois présentes : Jacqueline Desaulniers Noël et Aline Laurin-Sabourin.

Madame Aline aura 101 ans en août prochain, et elle continue de venir tous les vendredis se faire coiffer et manger avec ses amies. Il n'y a pas si longtemps encore, elle marchait de chez elle jusqu'au salon pour se tenir en forme. Elle raconte au JDV que ça fait 50 ans que Marielle la coiffe : « Ça crée des liens d'amitié solides. J'ai même eu droit à une fête au salon avec mes amies lors de mon 100<sup>e</sup> anniversaire. »

Elle ajoute qu'elle vient chez Marielle non seulement parce que c'est près de chez elle, mais parce qu'elle est une bonne coiffeuse, sans oublier le contact humain : « Nous sommes devenues des amies ».

**l'important, c'est d'être ensemble, pas ce qu'on mange**

Jacqueline raconte pour sa part avoir découvert, il y a de cela trois ou quatre ans, qu'Aline et elle se trouvaient sur le même bateau de croisière en Europe en 1958, et qu'elles ne s'étaient jamais croisées. « C'est en jasant ici qu'on a retracé les faits ; c'est fou comme le monde est petit », s'exclame-t-elle.

## Les sandwiches aux œufs

Le menu des repas varie d'un vendredi à l'autre. Ce midi, ce sont des sandwiches aux œufs qui, selon madame Aline, sont délicieux. Les trois amies s'entendent pour dire que l'important, c'est d'être ensemble, pas ce qu'on mange.

Marielle affirme que ses clientes font partie de la maison ; elle prend soin d'elles comme si elles étaient ses enfants. « Mon métier est propice aux échanges ; on connaît l'histoire des gens qu'on coiffe, leurs joies, leurs peines. C'est comme une grande famille », conclut-elle. Elle n'est pas prête à prendre sa retraite ; elle désire rester active dans la société et se sentir utile. Elle aime son métier, et ça se voit.



Les amies du vendredi, Jacqueline, Marielle et Aline (Lise Gareau était absente le jour de l'entrevue). Photo : Marie-Hélène Paradis / JDV



CHAMBRE DES COMMUNES  
CANADA  
HOUSE OF COMMONS

**En ce 1er juillet, célébrons avec fierté un Canada fort, uni et tourné vers l'avenir. Partout au pays, les Canadiennes et les Canadiens contribuent, par leur travail, leur engagement et leur solidarité, à bâtir des communautés dynamiques, inclusives et prospères.**

**La fête du Canada est l'occasion de reconnaître ce qui nous rassemble et de réaffirmer les valeurs qui font la force de notre pays : le respect, l'ouverture, la diversité et l'égalité des chances. Ensemble, continuons de bâtir un avenir prometteur pour les générations d'aujourd'hui et de demain.**

Bonne fête du Canada !

**BUREAU DE CIRCONSCRIPTION**  
203-5835 boul. Léger, Montréal, H1G 6E1  
514-323-0980  
Abdelhaq.Sari@parl.gc.ca



**Abdelhaq Sari**  
Député fédéral de Bourassa

@abdelhaq\_sari\_mp   in/sariabdelhaq   @AbdelhaqSariMTL   @sari\_ab

C'est le temps de refaire ton patio ?  
Passe nous voir en magasin !



**RONA**  
MARCHAND PROPRIÉTAIRE

Major & Major

1540 Sauvé E, Montréal, QC H2C 2A7

514.389.3588



Célébrer l'été,  
une bonne nouvelle,  
un anniversaire,  
c'est chez **PACINI**  
que ça se passe !

Notre terrasse est officiellement  
prête à vous accueillir.  
Venez découvrir, en famille  
ou entre amis, notre menu  
d'été tout en fraîcheur.

**Réservez dès maintenant !**

**PACINI**  
MARCHÉ CENTRAL

1031, RUE DU MARCHÉ CENTRAL  
514-316-7303



# Saraguay : mémoire vivante d'une forêt urbaine

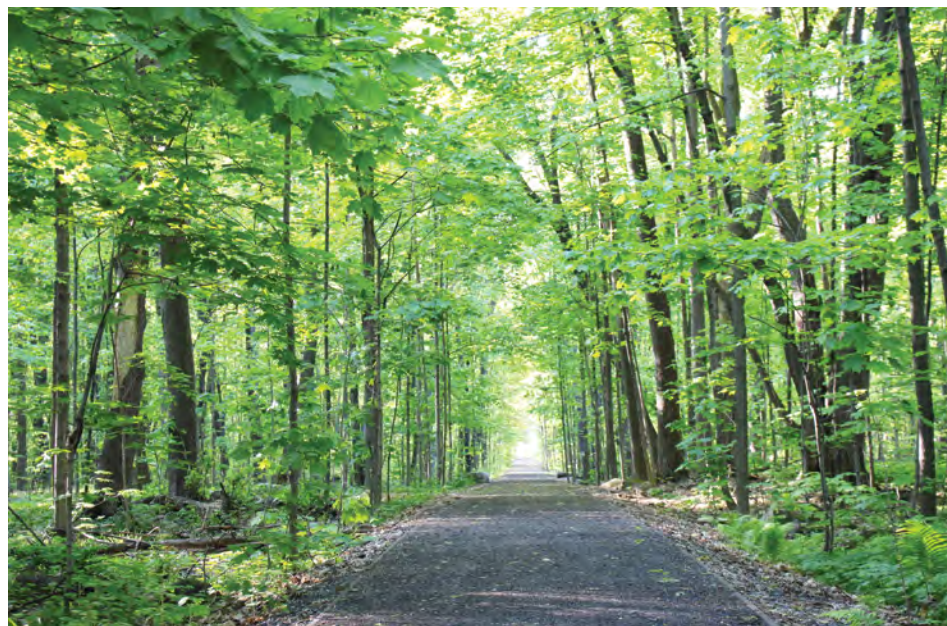


Anne Frédérique **Préaux**

Chargée de projet,  
conception, GUEPE

**Le parc-nature du Bois-de-Saraguay se découvre au fil d'une promenade paisible, où chaque pas invite à ralentir... et à regarder autrement ce fragment de forêt ancienne au cœur de la ville.**

Le bois est souvent décrit comme un petit miracle. Et pour cause : il a frôlé la disparition. Traversé par l'histoire, convoité par le développement urbain, il doit sa survie à une mobilisation citoyenne dans les années 70. Alors que des projets immobiliers menaçaient d'effacer cette mosaïque de milieux naturels, la Ville de Montréal en fait l'acquisition en 1977. Cachée au fond du bois, une borne-fontaine rouge éclatante rappelle encore ce moment charnière : elle avait été installée lors de la planification d'un futur quartier résidentiel, juste avant qu'un groupe citoyen ne réussisse in extremis à sauver le parc. Depuis, son statut n'a cessé d'évoluer, jusqu'à devenir un parc-nature reconnu.



Sentier du parc. Photo : Anne F. Préaux

## Un lieu longtemps habité

Mais bien avant d'être un espace protégé, son utilisation remonte aux Premières Nations qui fréquentaient déjà ces lieux, utilisant les berges de la rivière des Prairies comme campement et zone de pêche. Témoins d'une autre époque, les murets de pierre qui serpentent le sous-bois racontent le passé agricole du parc, remontant aux concessions terriennes du 17<sup>e</sup> siècle. Plus tard, au début du 20<sup>e</sup> siècle, de grandes familles montréalaises y ont aménagé des résidences de villégiature, transformant les champs en court de polo. À l'intérieur de la forêt, on retrouve même un vieil abreuvoir de ferme, discret témoin de l'époque où l'on élevait des chevaux sur cette terre. Peu à peu, les activités humaines ont cessé, et la forêt s'est redéployée, enveloppant ces traces du passé sans pour autant les faire disparaître.

## Une nature foisonnante

Aujourd'hui, le Bois-de-Saraguay abrite l'une des plus vieilles forêts de Montréal,

avec un couvert forestier mature rare en milieu urbain. On y trouve différents milieux naturels qui se chevauchent : friches, marais, zones semi-humides. Cette mosaïque soutient une biodiversité remarquable. Les renards y chassent, les libellules parcourent le marais, le sous-bois est tapissé de fleurs printanières, les canards branchus nichent dans les grands érables, et les rainettes annoncent le retour du printemps. Certaines espèces y ont même des statuts particuliers, comme l'érable noir, présent principalement sur l'île de Montréal, ou la fougère-à-l'autruche, dont la cueillette excessive fragilise les populations.

## Défis, cicatrices et nouvel équilibre

Le parc porte aussi les marques des défis contemporains. Enclavé entre les rues, une voie ferrée et des quartiers densément habités, il fait partie de l'écoterritoire de la coulée verte du ruisseau Bertrand, une zone où la protection des milieux naturels est jugée prioritaire, malgré les pressions du développement. Ici, chaque aménagement est pensé pour limiter les impacts : les sentiers sont réduits pour éviter le morcellement, les ponceaux sont adaptés à l'écoulement naturel de l'eau, et des passages pour la petite faune ont été aménagés afin de faciliter leurs déplacements.

Certaines zones du parc révèlent aussi des cicatrices plus récentes. L'invasion d'espèces exotiques comme le nerprun et la perte de frênes causée par l'agrile ont nécessité des interventions humaines. Ces perturbations, bien que marquantes, ouvrent la porte à un processus naturel fascinant : la succession écologique. Peu à peu, la forêt se transforme, se régénère, et retrouve un équilibre au fil du temps.



Libellule au repos. Photo : Anne F. Préaux

Se promener au Bois-de-Saraguay, c'est donc traverser des couches d'histoire, humaine et naturelle, qui coexistent encore aujourd'hui. C'est aussi mesurer la fragilité de ces espaces verts urbains, précieux pour la biodiversité, mais aussi essentiels à notre bien-être. Dans une ville en constante expansion, ces territoires deviennent des héritages vivants, à protéger et à transmettre.

Car, si ce parc existe encore aujourd'hui, c'est grâce à celles et ceux qui ont refusé de le voir disparaître. Et c'est maintenant à nous d'en prendre soin, pour que ce patrimoine continue de respirer, au cœur d'Ahuntsic, au cœur de Montréal.



Trille rouge, fleur printanière.  
Photo : Anne F. Préaux

## Bonne fête du Canada !

Je souhaite à toutes et à tous une belle journée de rassemblement et de célébration. C'est l'occasion de souligner **la richesse de nos communautés**, la diversité qui compose notre société et **les valeurs de respect et de démocratie qui nous unissent**.



André A. Morin

Porte-parole de l'opposition officielle en matière d'immigration, de francisation et d'intégration, de justice



## CAP SUR L'ÉTÉ

35 ANS AVEC GUEPE



ACTIVITÉS NAUTIQUES ET DE PLEIN AIR  
ACTIVITÉS GUIDÉES DANS LA NATURE

GUEPE.QC.CA

PROGRAMMATION  
COMPLÈTE ET  
INSCRIPTIONS



Ruelle L'Oasis

## PROGRAMMATION ESTIVALE 2026 DU DISTRICT CENTRAL

La Société de développement commercial (SDC)  
District Central vous présente sa programmation estivale.

### Esplanade Louvain

OUVERT TOUS LES JOURS  
DU 14 MAI AU 24 SEPTEMBRE

L'espace éphémère du District Central  
(coin Esplanade et Louvain, une entrée par rue)  
Un lieu pour se poser, se rencontrer  
et prendre l'air au cœur du quartier.

### Swing ton lunch

TOUS LES JEUDIS DU 18 JUIN  
AU 27 AOÛT DE 12H À 13H

Place Iona-Monahan  
(coin Chabanel et Esplanade)  
Sortez du bureau, prenez l'air et profitez  
de musique live pendant votre lunch.

### Escale L'Oasis

21 MAI, 16 JUIN, 15 JUILLET ET 19 AOÛT  
Ruelle L'Oasis

(Entre le 433 et le 333 rue Chabanel Ouest)  
Cet été, on se donne rendez-vous à la  
Ruelle L'Oasis pour des midis animés.

district-central.ca  
@district central  
#DistrictCentralMTL

### Escale

3 JUIN MIDI  
Rue Chabanel Ouest  
(entre Meilleur et Saint-Laurent, secteur  
Chabanel)  
Échassiers et animation de rue

12 AOÛT MIDI  
près de Top Glaciers  
(9835 rue Saint-Urbain, secteur Sauvé)  
CENTERSTAGE — groupe Top 40 de calibre  
international

4 SEPTEMBRE FIN D'APRÈS-MIDI  
Brasserie Silo  
(109 rue de Louvain Ouest, secteur Chabanel)  
ÛRBEAT — DJ et saxophoniste électro-lounge

Balayez pour  
tous les détails



Une initiative de la

**DISTRICT  
CENTRAL**



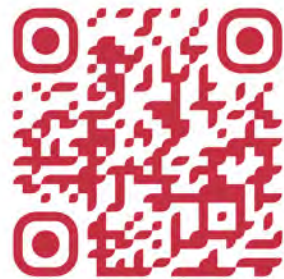
SDC ●●●  
DISTRICT  
CENTRAL

En collaboration avec

Ahuntsic-Cartierville  
**Montréal**



# NOUVELLE PROGRAMMATION



**Espace le vrai monde?**

9155 rue St-Hubert

Montréal, QC

[espacelevraimonde.ca](http://espacelevraimonde.ca)



VIVIANE AUDET • BEATRICE DEER • RICHARDSON ZÉPHIR • DIMANCHE À SODOME • ORYZA •  
MALAISE DANS LA CIVILISATION • DAWRI • PETER PAN (DE POCHE) • MAUDE LANDRY •  
FEU TOUTE! • QUELQU'UN T'AIME M.HATCH • SOON • MALAKA • LE SHOW BEIGE • FAUSSAIRE •  
SPECTACLE FAMILIAL MYSTÈRE • SARAHMÉE ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE JFP •



Collège **A**huntsic



Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada



# Un peu de souffle dans cette crise du logement!

## Le Complexe du Domaine St-Sulpice :

### bien se loger sans se ruiner pour les 50+

Trouver un logement calme, sécuritaire, à proximité de tous les services, et ce, à prix raisonnable, vous semble être une mission impossible? Détrompez-vous, car tout ça est offert dans Ahuntsic pour les personnes autonomes de 50 ans et plus.

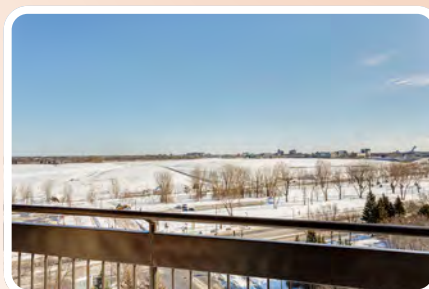
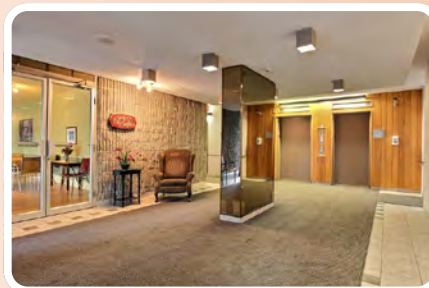
De nombreux studios (1½) sont disponibles à partir de 975\$/mois, mais aussi des logements 3 ½ et 4 ½ (disponibilités plus limitée). La location inclut l'électricité et l'eau chaude, la climatisation et le chauffage (contrôle individuel), un balcon privé, ainsi qu'un détecteur de chaleur et de fumée.

Des services pratiques et très abordables sont également offerts en option, tels que la câblodistribution, un espace de rangement au sous-sol de l'immeuble ainsi que la présence hebdomadaire d'une infirmière sur place pour des conseils santé et des prélèvements sanguins.

## WEEK-END PORTES OUVERTES

**20 et 21 juin 2026**  
**De 10h00 à 15h00**

Inscription recommandée au  
[info@domainestsulpice.com](mailto:info@domainestsulpice.com)



### Des appartements lumineux offrant vue et quiétude

Les unités de logement offrent aussi une fenestration abondante, un salon avec verrière et un service de buanderie sur chaque étage, une salle communautaire, un salon de billard, deux ascenseurs et une entrée reliée à un intercom. Sur le terrain du Complexe, des balançoires, des bancs et un jeu de pétanque sont mis à la disposition des locataires.

### Une vaste gamme de services à proximité

Bien desservi par les transports en commun, l'immeuble sis au 1777, avenue Émile-Journault voisine un supermarché et est situé à proximité de cliniques médicales, d'une institution financière (Desjardins), de pharmacies et d'une foule de services. Un espace de stationnement intérieur ou extérieur est aussi offert sous-mensualités selon les disponibilités.

Le Complexe du Domaine Saint-Sulpice est un organisme indépendant et sans but lucratif ayant pour mission principale d'offrir des logements à prix abordables pour les personnes autonomes de 50 ans et plus.

« Dans un contexte de rareté des logements disponibles, les nôtres se démarquent. Ils sont abordables, de qualité et dans un bel environnement. »

— Frédéric Allard, Directeur général du Complexe du Domaine Saint-Sulpice

N'hésitez pas à prendre rendez-vous pour une visite dès maintenant en appelant au 514-388-0902 ou en écrivant au [info@domainestsulpice.com](mailto:info@domainestsulpice.com)

# Bonne Fête nationale du Québec



514-383-3709

[melanie.joly@parl.gc.ca](mailto:melanie.joly@parl.gc.ca)



**L'honorable Mélanie Joly**  
Députée d'Ahuntsic-Cartierville



## CLINIQUE DENTAIRE DR GUILLAUME LAVOIE CHIRURGIEN DENTISTE



Approche personnalisée

Gamme complète de soin  
dentaires incluant les implants

Plus de 15 ans d'expérience

Fournisseur du Régime  
Canadien de Soins Dentaires

Stationnements réservés  
[drglavoie@outlook.com](mailto:drglavoie@outlook.com)

4529, rue de Castille, Montréal-Nord 514 322-8720

Merci à tous les artisans — collègues et collaborateurs — qui ont  
contribué à cette récolte exceptionnelle de premiers prix !



# La Sittelle à poitrine blanche



Jean Poitras

Chroniqueur

Parmi les lecteurs de cette chronique, plusieurs sont familiers avec cet oiseau de nos bois. Sa propension à descendre les arbres tête première fait vite remarquer la Sittelle à poitrine blanche.

Avec ses 15 cm de longueur, la Sittelle à poitrine blanche (*White-breasted Nuthatch / Sitta carolensis*) est la plus grande des quatre espèces de la famille des sittidés en Amérique du Nord.

## La reconnaître

La Sittelle à poitrine blanche a un dos gris-bleu, des ailes de même couleur, mais dont les plumes sont bordées de blanc, et une queue avec une zone gris-bleu au centre suivie d'une ligne noire et d'une bordure blanche. Comme son nom l'indique, sa poitrine est d'un blanc pur; le bas de son ventre est roussâtre.

La tête est blanche avec un léger ombrage gris près de l'œil; on note un dessus de tête et une nuque noirs pour le mâle et d'un gris plus ou moins foncé pour la femelle. C'est la seule caractéristique qui permet de différencier les sexes chez cet oiseau, comme on peut le voir sur les photos ci-jointes, prises en avril dernier au Bois-de-Saraguay. Comme ces deux oiseaux se suivaient dans leurs déplacements, j'en ai déduit qu'il s'agissait d'un couple formé pour une nidification prochaine.

## Habitat et comportement

La Sittelle à poitrine blanche habite généralement une forêt dominée par des feuillus, bien qu'on l'ait observée dans des forêts mixtes ou de conifères. Dans nos quartiers urbanisés, il est commun de la voir dans les cours et jardins qui comportent de grands arbres.

Comme mentionné plus haut, cet oiseau arpente les arbres le plus souvent la tête en bas, à la recherche de larves et d'insectes qui composent l'essentiel de son menu en saison estivale.



Sittelle à poitrine blanche. Le mâle (à gauche) et la femelle (à droite). Photo : Jean Poitras.

Son cri le plus commun est un « hank-hank-hank », mais on peut aussi entendre un « tsii-tsii » sifflé surtout en période de nidification.

## Nidification

Il semblerait que le couple, une fois formé, dure plusieurs années et même toute la vie des partenaires.

Une cavité dans un tronc ou une grosse branche sert de lieu de nidification. La Sittelle à poitrine blanche ne creuse pas cette cavité; tout au plus, elle peut l'agrandir selon son besoin. Cette cavité peut parfois être un ancien nid de pic, et elle est souvent utilisée pendant plusieurs années.

Le nid est tapissé d'herbes sèches, d'écorces et de brindilles. Des poils d'animaux font aussi l'affaire. C'est surtout la femelle qui apporte les matériaux. Elle y pond de cinq à huit œufs et en assure seule la couvaison pendant une douzaine de

jours. Pendant ce temps, elle est nourrie d'insectes, de larves et d'autres petites bestioles par le mâle, qui assurera aussi l'alimentation des oisillons une fois les œufs éclos.

Les oisillons quittent le nid après deux semaines, et les parents continuent de les nourrir pour les deux ou trois semaines suivantes.

En hiver, la Sittelle à poitrine blanche passe à un régime de graines et de petits fruits. C'est pourquoi sa présence aux mangeoires est fréquente durant la saison froide. On la voit s'emparer d'une graine de tournesol, de courge ou de citrouille, s'envoler vers un arbre où elle coïncera avec une patte cette graine contre le tronc, et en fendre l'écale à coups de bec pour se délecter de l'amande.

## Territoire

On trouve la Sittelle à poitrine blanche de la côte est de l'Amérique du Nord jusqu'au

Pacifique, inclusion faite des provinces maritimes, du sud du Québec et de l'Ontario, et du centre des provinces de l'Ouest jusqu'en Colombie-Britannique. Elle est absente de Terre-Neuve-Labrador, du sommet des Rocheuses et du sud des États-Unis, bien qu'on la retrouve dans les régions montagneuses du Mexique.

Cet oiseau ne migre pas; il peut toutefois se déplacer sur son territoire en hiver selon la disponibilité de la nourriture. Au Québec, il est surtout abondant dans les basses Laurentides, en Montérégie, dans la plaine sud-ouest du Saint-Laurent et en Outaouais. Cela inclut évidemment la région de Montréal, et les parcs et boisés de l'arrondissement d'Achunsiac-Cartierville sont de bons endroits pour l'observer.

La Sittelle à poitrine blanche est considérée comme ayant une aire stable dans le sud du Québec, et ses effectifs seraient en augmentation. ■

## Annnonce en primeur

Les Résidences Soleil

### Votre loyer garanti jusqu'en 2030 !

Les Résidences Soleil – Famille Savoie est heureuse d'annoncer la mise en place d'un nouveau programme financier, l'Engagement loyer garanti, qui vise à fixer et à sécuriser l'augmentation annuelle des loyers de base jusqu'en 2030\* !

Un geste concret qui garantit la sécurité financière et la tranquillité d'esprit à tous nos résidents actuels et futurs.

Chez nous, les aînés ont – et auront – toujours les moyens de s'offrir une retraite accessible.

\* Consultez les détails et conditions de nos programmes uniques sur le site web. Sous réserve de modification sans préavis. Excluant les repas, soins et services.



Trois générations de la Famille Savoie  
dévouées auprès des aînés



1<sup>er</sup> juillet

### 65+ ans Logements d'urgence disponibles dès aujourd'hui

#### Options offertes

- Logements 1½, 2½ et quelques 3½ et 4½ pour un emménagement d'urgence en prévision du 1<sup>er</sup> juillet\*
  - Options avec ameublement de base ou non (au choix)
  - Options incluant les électroménager de bases ou non (au choix)
  - Personnel de soins et réceptionniste disponibles 24/7
- Court Séjour Soleil temporaire (2 à 30 jours) :
  - Incluant : 3 repas/jour, logement entièrement meublé avec accès à toutes les installations, loisirs et activités pour seulement 75 \$ par jour/personne\*

\* Selon disponibilité, consultez les détails et conditions sur le site web



Les Résidences Soleil Manoir St-Laurent • 115, boul. Deguire, Montréal

Appelez-nous 7 jours/7

1 800 363-0663



Montréal: Centre-Ville (Plaza) • St-Léonard • St-Laurent • Dollard-des-Ormeaux • Pointe-aux-Trembles • Lanaudière: Repentigny (nouveau) • Rive-Nord: Laval  
Montréal: Boucherville • Brossard • Sainte-Julie • Mont St-Hilaire • Sorel • Estrie: Granby • Sherbrooke (Fleurimont) • Sherbrooke Centre-Ville (Musée)

Ici, la sécurité financière est au cœur de votre tranquillité d'esprit

# Jouons ensemble



Lucie **Pilote**

Chroniqueuse

**Profitons de la saison estivale pour jouer à l'extérieur. Un parc ou une cour sont de bons endroits pour jouer au jeu de société que je te propose.**

**T**u peux découper la planche de jeu ou la photocopier. Pour lui donner de la rigidité, colle-la sur un carton (une boîte de céréales vide, par exemple).

Tu auras besoin d'un dé et d'un jeton par participant (petit bloc, bouton, caillou...).

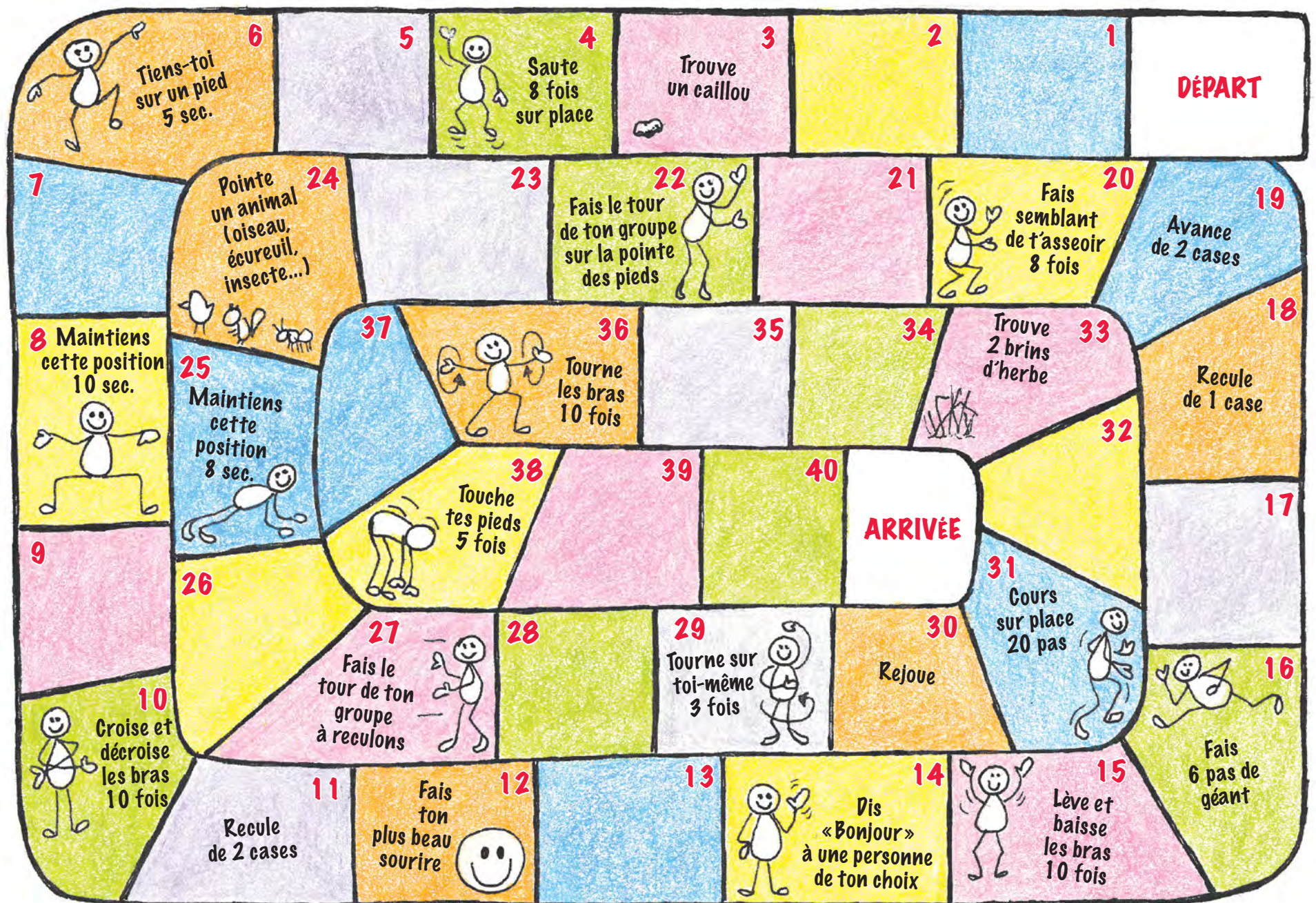
## Règles du jeu

**Joueurs individuels:** Tous les joueurs placent d'abord leur jeton sur la case DÉPART. À tour de rôle, chacun lance le dé et avance son jeton du nombre de cases indiqué. Lorsqu'un joueur atterrit sur une case comportant une instruction, il doit faire ce qui est écrit. Le gagnant est le premier participant qui atteint ou dépasse la case ARRIVÉE.

**Forme coopérative:** On n'utilise qu'un seul jeton. Les joueurs lancent le dé à tour de rôle et font ainsi avancer le jeton. Lorsque le jeton atterrit sur une case comportant une instruction, tous les participants doivent faire ensemble ce qui est écrit. Le groupe doit réussir à atteindre ou dépasser la case ARRIVÉE pour terminer le jeu.

**Je te souhaite un bel été, et surtout, amuse-toi !**

**Lucie**



# Christine Gauthier, votre choix #1 à Ahuntsic depuis 25 ans



En 5 ans, la valeur des propriétés a bondi. Pourquoi la commission n'a-t-elle pas bougé? À Ahuntsic, l'immobilier a franchi de nouveaux caps, transformant profondément la valeur de vos biens. Parce qu'un service d'excellence doit aussi être en parfaite adéquation avec la réalité du marché, votre choix n° 1 dans le quartier redéfinit ses critères : profitez de notre expertise pour une **rétribution à partir de 3 %**.



## AVIS DE RECHERCHE

Nos acheteurs sont prêts et recherchent spécifiquement les types de propriétés suivants :



### COPROPRIÉTÉS (1, 2 ou 3 chambres)

Nous avons une forte demande, notamment pour des unités bien gérées, avec ou sans stationnement.



### PLEX (duplex, triplex et quadruplex)

Des acheteurs occupants ainsi que des investisseurs recherchent activement dans le quartier.



### MAISONS UNIFAMILIALES

La rareté est à son comble. Plusieurs familles sont en attente de propriétés bien situées, avec une belle cour, rénovées ou à rénover.



### PROPRIÉTÉS AYANT BESOIN D'AMOUR

Nous avons également des acheteurs à la recherche de projets à rénover et à personnaliser selon leurs besoins.

**Découvrez combien les acheteurs sont prêts à offrir pour votre propriété.**



**CHRISTINE  
GAUTHIER**  
IMMOBILIER

Christine Gauthier inc. Société par action d'un courtier immobilier. Christine Gauthier Immobilier, agence immobilière.

**514 570-4444**

[christinegauthier.com](http://christinegauthier.com)

